

4 N.F.

ÉDITION SPÉCIALE DE LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

L'ILE DU LEVANT

NOUVEAU GUIDE NATURISTE





Vous passerez de joyeuses vacances si vous lisez :

Le Rire

LA GRANDE REVUE HUMORISTIQUE
LES MEILLEURS DESSINATEURS
LES ECRIVAINS LES PLUS SPIRITUELS

LE NUMERO 1 NF



*« Je t'adore, Soleil! Tu mets dans l'air des roses,
Des flammes dans la source, un dieu dans le buisson! »*
Edmond ROSTAND.





EDEN ROC OU LE MAQUIS

Il était une fois un type seul, à bord d'une canadienne, en plein été. Un inconnu d'âge moyen, plutôt grand, assez bronzé, sans signes particuliers. Son embarcation était encombrée de matériel de camping, de dames-jeannes, d'estagnons. On observait dans ce bric-à-brac, non sans surprise, des livres à côté de lignes soigneusement enroulées, munies de leurs hameçons, et un chat noir, bien gras, assoupi sur le couvercle d'un cageot à fruits.

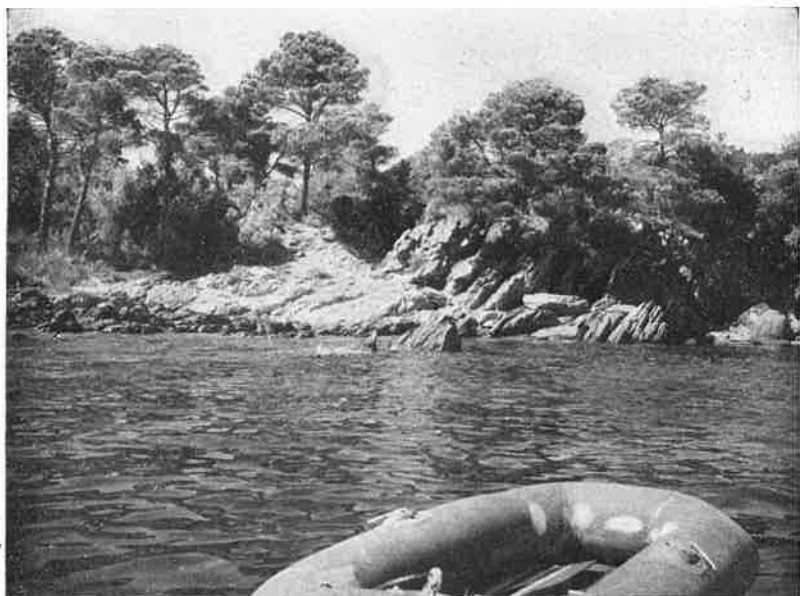
Le bateau s'abritait dans une très petite calanque entre les Pierres de Fer et le Liserot. D'emblée, l'inconnu me fut sympathique. S'il transportait son eau douce, il connaissait bien les lieux. Puisqu'il avait choisi un chat

pour compagnon, il était avisé, et de fabrique fine, car s'assurer l'amitié d'un chat et donner à cet animal le goût de la mer ne sont pas des pratiques à la portée du premier venu.

Deux autres faits augmentèrent ma curiosité.

La navigation solitaire sur une canadienne pose des problèmes que l'homme avait paisiblement résolus en fabriquant une échelle de corde à barreaux de bois qui lui servait d'ancre flottante. Ainsi, il pouvait se mettre à l'eau et remonter à son bord sans bousculer sa cargaison, sans déranger le chat, sans craindre que son bateau abandonné s'éloignât de lui.

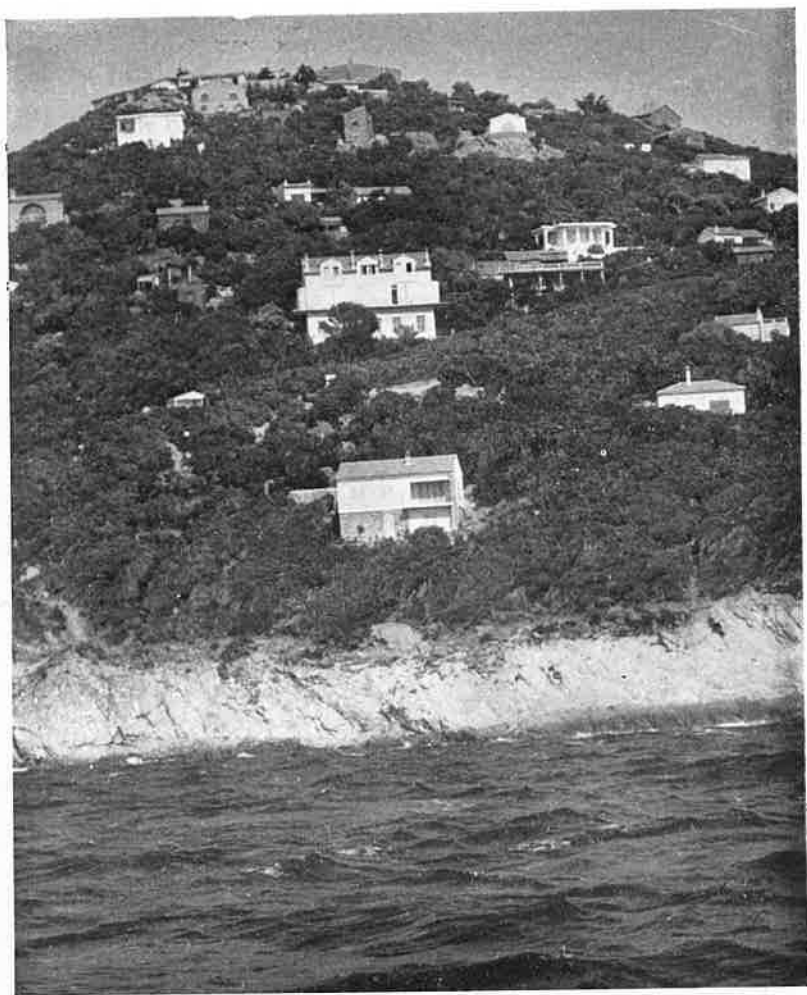
Second fait. Il m'initia à la prépa-



Les calanques de la côte Sud



L'épave du « Polyphème » au port de l'Aiguade



Héliopolis : partie résidentielle

ration du « corail d'oursin », en prélevant les parties rouges comestibles enfermées dans la coquille, qu'il accommoda avec de l'ail écrasé et de l'huile d'olive étendus sur du pain grillé.

J'en avais assez vu pour être sûr

que cet inconnu était un sage. Nous avions parlé de choses et d'autres quand, en torchant le restant du corail d'oursin, l'inconnu m'expliqua :

— Ici, nous sommes à mille lieues de l'Europe. Grâce au ciel, nous sommes privés d'électricité, de moteurs,



Une parisienne



Une anglaise

donc de bruits. Je pense que l'enfer est une côte d'Azur crierde, empestée de vapeurs d'essence, ravagée par les affreux qui considèrent que vivre consiste à faire du boucan avec des autos et des électrophones. Encore plus consternant, les mêmes gens font du bruit avec leur bouche, ils appellent ça discuter. Personne ne veut admettre que la civilisation du bonheur naîtra seulement de la dictature du silence.

Pour être en règle avec cette opinion, il se tût.

On n'entendit plus que la rumeur légère de la brise dans le maquis profond. Quand le soleil déclina, l'inconnu leva l'ancre et s'en alla.



Si Héliopolis ne s'est pas trop banalisée, si elle conserve une singularité qui lui attache bien des fidé-

lités, elle le doit à sa position insulaire idéale, assez éloignée de la côte pour être en partie protégée, préservée, assez proche pour la commodité de ceux qui l'aiment.

Elle n'est plus réservée aux Parfaits de la gymnosophie, aux Cathares du naturisme. Elle est ouverte à vous et à moi, à chacun. Elle offre toute l'année (en automne, la douceur, en hiver la beauté, au printemps ses couleurs), à tout venant, une chance d'être heureux, l'occurrence voulue pour se refaire une idée du bonheur. L'homme au chat noir avait raison.

Certaines gens hésitent à faire l'expérience du naturisme car ils sont embarrassés par les impératifs des clubs ou centres nudistes où le passage du non-naturisme au nu leur apparaît trop abrupt. L'île du Levant délivre de toutes obligations, elle per-

met la transition tranquille vers un naturisme personnalisé, modelé selon les goûts, les choix individuels. « Sans adjudants de doctrine, ni sectarisme sourcilieux », comme le recommandait justement Michel Simon, grand acteur, mais encore ancien boxeur, athlète naturiste, esprit cultivé et homme de bon sens.

Au naturisme seront empruntées les seules règles qui conviennent à soi personnellement, dont on a éprouvé et approuvé le bien fondé.

Cette liberté règne sans restriction. Elle est complétée par la pluralité des genres de vie possibles.

Vivre ainsi que l'homme au chat noir est une solution encore adoptée, admise dans l'éventail des possibilités

ouvert entre le genre maquis et le style Eden Roc. Car le Levant peut signifier bivouac dans la savane, au milieu des fourrés épineux, aussi bien que confort princier, selon vos fins et vos moyens.



L'an dernier, nous recevions la visite inattendue d'un ami portugais. Connaissant fort bien la France, il n'avait pourtant jamais mis les pieds à Héliopolis. Son arrivée fortuite n'aurait su perturber notre programme, et Jorge fut embarqué en direction de la calanque du Cheval. Deux camarades, d'humeur rupestre, y bivouaquaient dans une grotte, au régime du poisson cru et de la pulpe de tomate cuisinée à l'eau de mer.



Une suisse



Une danoise



Une liberté solaire...

Le même jour, en fin d'après-midi, nous dînions aux chandelles aux Arbousiers, et il n'était pas loin de minuit lorsque George nous offrit un gin-tonic dans le surprenant patio de la *Brise Marine*, dont le style portugais ne pouvait qu'enchanter un natif de Caldas de Rainha.

— Je comprends, remarqua Jorge, qu'il ne soit pas commode d'enfermer votre île dans une définition. J'ai l'impression d'avoir parcouru dans ma journée des coins perdus de la Corse, Juan-les-Pins, avant d'aboutir à ce décor pour nababs et maharadjahs qui fait oublier le Cap d'Antibes. Et pourtant, tout cela est réuni ici...

« Chacun va au bonheur, écrit Gio-
no, dans une chasse qui lui est parti-
culière. » L'île du Levant, devant
la chasse au bonheur des étés, dé-
ploie des décors insolites et les ter-
rains les plus variés.

Elle donne satisfaction à « ceux
qui ne cherchent pas, mais qui
trouvent » (Picasso).



L'homme au chat noir cherchait le
bonheur dans la solitude et le silence.
Il n'est pas interdit de le trouver en-
tre le whisky glacé, un lit moelleux
et de la musique douce.

Chaque année, les naturistes élisent
une reine (le prix Nos Belles). Pre-
nons au hasard quatre de ses beautés.

Nous trouvons : une Parisienne
alanguie dans son bungalow, une
Danoise jaillie de la savane levan-
tine, une Anglaise éprise de confort,
une campeuse suisse intellectuelle de
broussailles.

Fontenelle a écrit sur la pluralité
des mondes. L'île du Levant aurait
pu être son microcosme.

Chacun, néanmoins, y reçoit en
partage, les après-midi brulants, les
frissons soyeux de la mer, le chant
du monde en haute fidélité et les
serpents d'étoiles de la nuit.



LES 4 AGES DU LEVANT

par J.-A. FOEX

LES îles ont ceci de singulier qu'elles sont des endroits où l'on attend. Ceux qui y vivent attendent l'inattendu, espèrent autre chose que le courrier quotidien, le ravitaillement, le vent. En revanche, ceux qui décident, un beau jour, d'y débarquer, s'attendent à découvrir l'insolite, le romanesque. Ces derniers ne seront parfois pas déçus, sous certaines réserves que nous envisagerons plus loin.

Les femmes, elles, toujours curieuses, adorent les îles.

Les îles les dorent.

Elles font bon ménage.

Nous verrons aussi cela par la suite.

Il est convenable d'effectuer d'abord un petit tour dans le passé. Revenons trente ans en arrière.

Sur l'île du Levant ou du Titan



Le phare du Titan, à la pointe Est de l'île

(ces deux noms sont à elle) 14 habitants attendent autre chose que la poste, la pluie, les goélands. Faste année 1930 : l'inespéré se produit. Les docteurs Durville débarquent pour écrire les premières pages du roman d'Héliopolis. Quel insolite, quel romanesque leur sont réservés ?

L'insolite, c'est l'état même de l'île à cette époque, état quasi médiéval puisque le Levant semble ignoré du continent, désert ou presque si l'on sait que sur ses dix ou onze kilomètres de longueur, sur son millier d'hectares de maquis, vivent seulement quatorze habitants : la famille Pégliasco, au Grand-Avis, les Magagnol au phare, les guetteurs aux Sémaphore.

Le romanesque, ce sera l'aventure des pionniers arrivés sur l'île avec leurs toiles de tente, leurs outils, leurs sacs de ciment pour tenter de faire sortir de cet âge de pierre un âge d'or.

L'ÂGE DE PIERRE Car l'île est rocailleuse, agressive pour le confort du citadin. Paul et Virginie auraient eu du mal à trouver le sable ou l'herbe tendre propices à leur idylle. Epineux, le maquis oppose une barrière sévère et déchirante aux élans du naturisme. Cependant, les nouveaux venus ne craignent pas ces obstacles naturels.

Quels sont les mobiles, les idées, les raisons de ces colons ? Ils en parlent peu. Les unes et les autres peuvent se résumer ainsi : la vie moderne, les obligations et conventions sociales du siècle, une existence au devenir inscrite dans l'organisation collective leur répugnent. Ils tiennent, sans doute, à se débarrasser de leurs vêtements, plus encore à se défaire des habitudes, des routines, des préjugés, de l'encroûtement spirituel et moral que leur réserve, assurent-ils, le monde contemporain.

Aucun doute sur ce point, les pionniers du Levant affichent un individualisme farouche. Leur choix insulaire proclame, avant toute chose, leur volonté d'évasion, la prison exé-

crée étant la société moderne qu'ils jugent intolérable.

Contre l'âge de l'électronique et de l'atome, ils optent pour l'âge de pierre. Pierre qu'il faut vaincre pour

Sur les sentiers de la paix



bâtir, qu'il faut creuser pour que l'eau jaillisse, qu'il faut éventrer pour ouvrir des chemins.

Répercutés par les sages, les échos du passé encouragent leurs efforts. L'île du Levant n'a pas toujours été livrée à la fantaisie végétale et aux cigales paresseuses. Aux ^{vi}^e et ^{xv}^e siècles, des moines laborieux ont construit des couvents, défriché les terres du sud, créé des jardins et fait croître le blé et la vigne. Il fut un temps, racontent les buveurs de jus de fruits, où des bateaux mouillaient à l'Avis et au Titan pour embar-

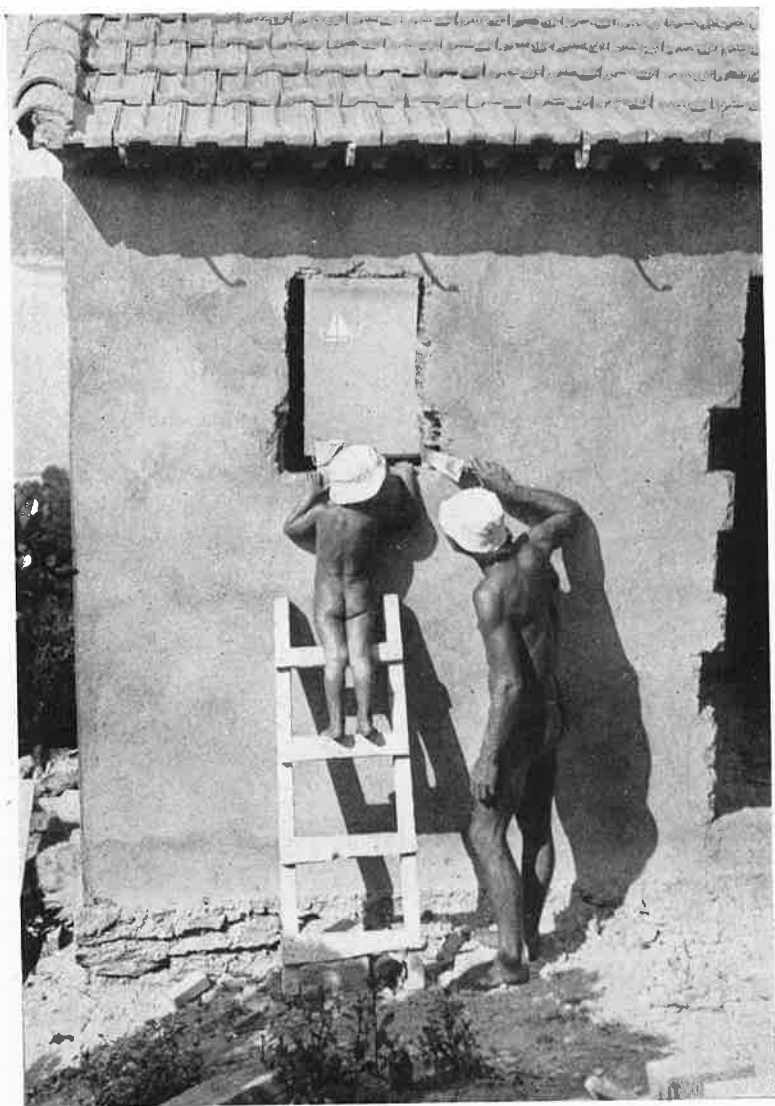
quer par centaines les fûts de vin rosé du Levant. La preuve a été faite que l'île apparemment stérile peut être mère nourricière.

S'il n'est pas exclu que ces enseignements de la petite histoire aient stimulé le zèle des néo-insulaires et orienté leurs pensées vers des desseins ambitieux, la guerre balaiera ces prétentions. Pourtant, autour du vieux fort Napoléon, des maisons, des boutiques, des bungalows auront progressivement composé le village des Arbousiers.

Ainsi, en 1938, on peut estimer que

Aux premières maisons de toile succédèrent...





... celles d'un véritable village naturiste

l'âge de pierre est révolu. L'eau coule dans les citernes, une centrale électrique fonctionne, le pain frais est

livré chaque matin, la communauté naturiste s'est formée. On l'a baptisée Héliopolis, la cité du soleil.

Aujourd'hui, alors que n'importe qui peut venir sur l'île et trouver sans peine le vivre et le couvert, comme dans toute station estivale de la Côte d'Azur, on a quelque mal à imaginer la somme d'efforts accomplis, d'énergie dépensée, d'obstacles surmontés. Le passage de l'âge de pierre à l'âge d'or se chiffre en milliers de tonnes de terre déplacées, en milliers de tonnes de matériaux amenés à pied d'œuvre, en milliers de traversées des bateaux et tartanes bourrés de briques, d'accessoires, de matériel, en milliers d'heures de discussion avec les pouvoirs publics, en kilomètres de chemins, de sentiers et de câbles téléphoniques. A ce prix, l'âge d'or est obtenu.

L'ÂGE D'OR — Si j'ai bien compris, dira-t-on, tout cela a finalement abouti à reconstituer sur une île un village comme il en existe des centaines en Provence, avec des logements, l'eau, l'électricité, une poste et une boulangerie?

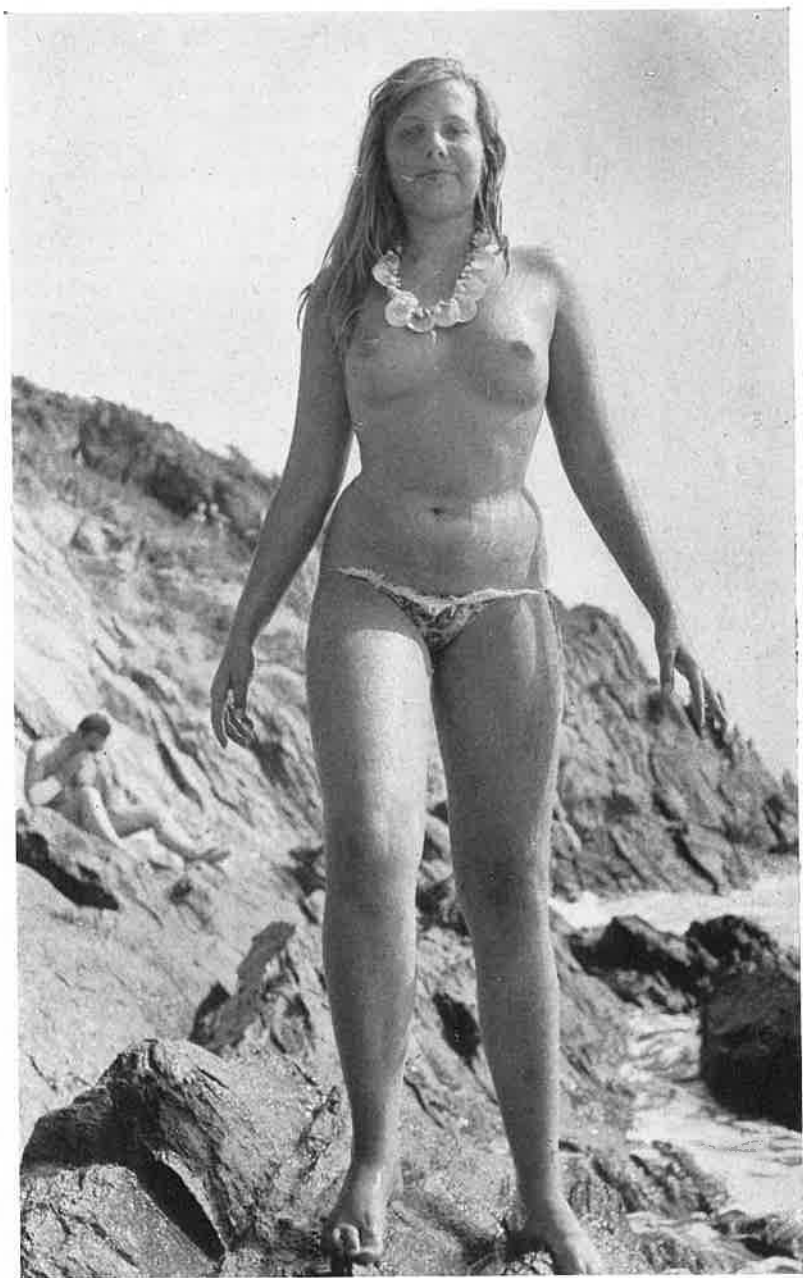
Objection valable, votre Honneur! En 1960, la remarque est recevable. Héliopolis s'offre à la curiosité comme un village naturiste, c'est-à-dire comme un village méditerranéen où la plupart des villageois seraient très peu vêtus, où certaines villageoises exposeraient sans ostentation leur poitrine aux assiduités du soleil, où il serait admis que sur quelques plages adjacentes des amateurs d'héliothérapie ou, plus simplement, de bronzage exposassent aux plus naturels des ultra-violets l'intégralité de leur anatomie.

Vingt ans auparavant, la nudité de l'âge d'or était moins surprenante, plus franche, moins concertée, car elle était pratiquée par tous, habitants, commerçants, visiteurs, et non pas plus ou moins révélée ou soustraite, comme elle l'est de nos jours.

Quoi qu'il en soit, ce dépouillement physique importe moins, au cours de cette comparaison entre hier et aujourd'hui, que les dispositions d'esprit. La vérité humaine n'appartient pas à la science, mais à la sagesse, pensait-on autrefois, et la sagesse nous commande de nous écarter du siècle pour chercher ailleurs, en marge, refuge et tranquillité. *On ne venait pas sur l'île pour passer des vacances, on venait y passer sa vie.*

C'est important.

Pendant l'âge d'or, on pouvait constater l'indéniable vigueur d'un courant alimenté par les fidèles de Jean Giono et de Gandhi, par les théories de l'individualisme libertaire, par les idées lancées et développées par Kienné de Mongeot (gymnosophie) et par les docteurs Durville (naturisme français). A chaque époque, sa nouvelle vague. Celle qui battait les côtes du Levant et la tribune du Club du Faubourg avait entendu Gide lui enseigner la ferveur; elle admirait le bouddhisme et l'hindouïsme, elle n'avait pas attendu qu'Albert Camus eût inventé l'homme révolté et l'étranger pour cultiver une éthique à base de refus, de non-violence, d'anarchisme tranquille. Tout cela procédait du simple bon sens qui mettait les esprits lucides



Le bel âge



On passa de Yamamoto...

en garde contre les proches déferlements des idéologies militantes.

Entre tous les arts, les naturistes n'avaient pas été mal inspirés de choisir l'art de peser la vie à son juste poids, dans les balances d'or du soleil.

S'il serait excessif d'écrire que l'on assistait au règne de la sincérité totale, on peut raisonnablement avancer que ce règne n'était pas trop éloigné. Au vrai, on en fût jamais si proche. D'autre part, les pionniers étaient peu nombreux, quelques centaines en plein été. Les précurseurs montrent toujours, quels qu'ils soient, d'une façon ou d'une autre, des qualités d'intelligence et de caractère; or, s'établir à Héliopolis, à l'origine, cela signifiait risques, aventure, odyssée sur un radcau de maquis.

Prendre ces risques, prendre la mer au large du siècle en marche, étaient des décisions impliquant choix mûri, volonté, mépris des conventions, autant de barrages déterminant une sélection naturelle. La foule a suivi le bon exemple, tant mieux, et il n'est pas douteux que les adeptes de qualité sont nombreux. Toutefois, les choses ne pouvaient demeurer ce qu'elles furent, puisque les défricheurs, je l'ai dit, songeaient à leur vie alors que néophytes pensent à leurs vacances.

L'ÂGE INGRAT Fixons des limites dans le temps à cet âge d'or, il fut révolu en 1949, la guerre ayant entraîné la mise en sommeil d'Héliopolis de 1940 à 1944.

Allait venir l'âge ingrat, moins imputable à la mise au pluriel de notre singulier Levant qu'aux circonstances et à l'intervention de l'Etat.

La guerre n'avait pas épargné l'île, qui fut occupée, bombardée, champ de bataille quand l'investissement par mer des approches de Toulon amena sur la plage du Titan des commandos des marines alliées. Les pluies d'automne pansèrent les blessures, l'herbe tapissa de vert les cratères creusés par les torpilles aériennes. Les chercheurs de champignons ramassèrent des armes, des cartouches, des casques d'acier.

Les naturistes, les habitants revinrent, firent le bilan des dégâts, rafistolèrent les toitures. Toute l'île était ouverte aux revenants; dispersés d'un bout à l'autre, les campeurs du Titan, de l'Avis, des Grottes se rencontraient rarement, les uns et les autres avaient leurs rites, leurs clans, leurs obé-

diences, tous avaient l'impression d'avoir réintégré leur vaste paradis inchangé.

Dans cet Eden, notre ami Hubert introduisit, non pas le fatal serpent,

mais une scandaleuse motocyclette, sous prétexte d'entreprendre, pour le bien public, des reconnaissances indispensables sur les chemins et sentiers, laissés à l'abandon pendant la guerre et dévorés par la végétation.

... à Tout-en-Camion !



Bruyamment, l'engin infernal s'ouvrit un passage au milieu des arbustes et des hautes herbes, et nous aida quand même à redécouvrir les pistes, les « drailles » serpentant à travers le maquis vers la Paille, le Castelas, la plage de l'Ane, les Pierres-de-Fer, le Liserot. Les naturistes férus de panthéisme digéraient mal l'outrage faite par la machine pétaradante aux déesses des bois et aux nymphes des criques; ils lorgnaient la moto avec sévérité — et avec raison —, aussi fut-elle exilée sur la côte, en dépit des services rendus et des victoires remportées sur la nature rebelle, les épineux vindicatifs et la petite jungle levantine.

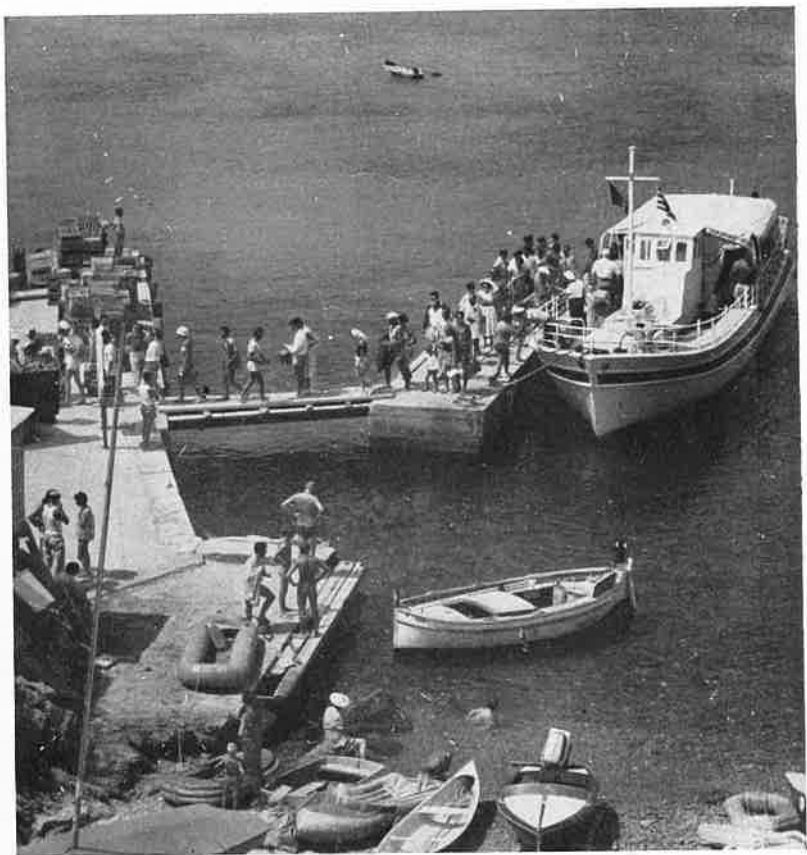
Hélas, nous devons tomber de moto en buldozzer ! La Marine

Nationale annonçait l'établissement sur l'île d'un Centre d'Essai et de Recherches des Engins Spéciaux (C.E.R.E.S.). Elle priait les naturiste, avec courtoisie et fermeté, de vouloir bien regagner les limites du domaine d'Héliopolis et de s'y tenir. Vénus et Apollon se virent séquestrés entre les Arbousiers et les Grottes, pendant que Mars et Vulcain, à grand renfort de moteurs et de camions, installaient leurs rampes de lancement et expédiaient au firmament les fusées du progrès.

Parfois, aujourd'hui, lorsque le ciel craque, gronde, au passage des missiles qui étirent vertigineusement leurs fins sillages éphémères, je repense à la moto d'Hubert, objet de réprobation et d'horreur.

Les habitués sont aussitôt à leur aise...





... pendant que les touristes prennent contact avec Héliopolis, au port de l'Ayguade

C'était le bon temps.

L'ÂGE DE RAISON Disons la vérité, les relations entre Mars et Vénus ne furent pas d'emblée excellentes. La Marine tenait les naturistes pour un ramassis de citadins pervers et ceux-ci regardaient les marins comme des suppôts du Diable. Le mistral a dissipé fumeux racontars, vapeurs sulfureuses

et malentendus. Actuellement, la co-existence pacifique est un fait acquis et les rapports Marine-naturisme (en définitive, ce sont les rapports de l'autorité militaire — Paris — et de l'autorité civile — Hyères) s'affirment convenables pour les deux parties et souvent cordiaux.

Il est à peu près impossible de classer en catégories précises tous ceux qu'attire le Levant. Cependant,

mis à part les sédentaires, habitants. commerçants, on peut admettre qu'il y ait *grosso modo* trois autres groupes.

Le premier, celui des mordus. Sur l'île, ils ont une maison, un bungalow ou des habitudes. Dès que leurs occupations professionnelles leur en donnent l'occasion, ils foncent au Lavandou et sautent dans le premier bateau en partance, en toutes saisons. A Héliopolis, ils connaissent à peu près tout le monde, ils sont chez eux, à la manière du citadin qui revient au pays natal.

Deuxième groupe, les habitués. Couples, familles, isolés pour qui vacances s'épèle L-c-v-a-n-t et que juillet et août voient débarquer, bien régulièrement.

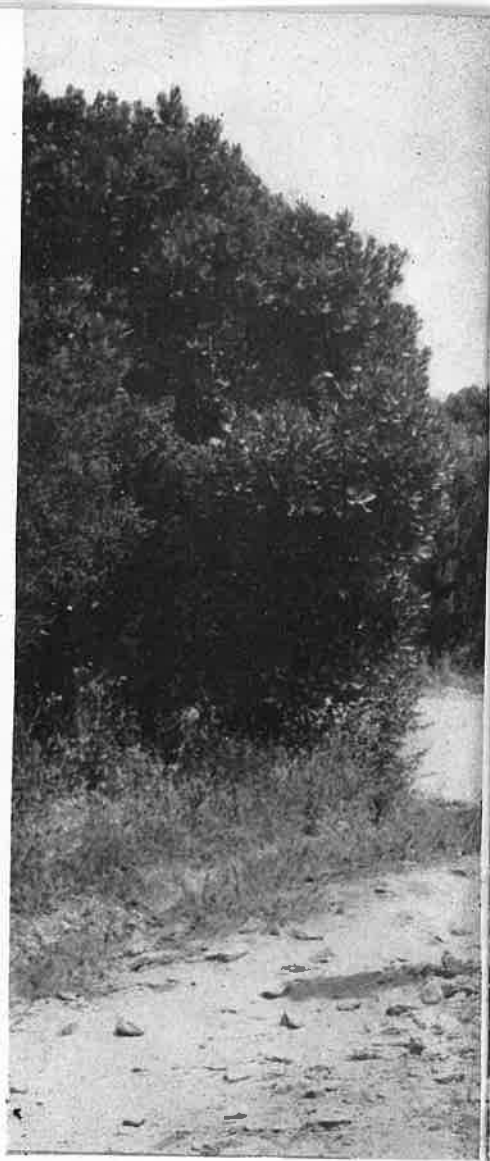
Enfin, à côté des mordus qui se moquent de la pluie ou du beau temps, des estivants organisés : les touristes. Bien entendu, le touriste, le visiteur de passage peuvent très bien devenir naturistes levantins à part entière, mais je laissais entendre au début de ces notes que certains, parfois, sont déçus.

D'autres aussi, cela va de soi, sont décevants. N'en parlons pas. Ce qui me semble intéressant c'est d'envisager le problème de l'inconnu au Levant, de l'inconnu ignorant, objectif, curieux. Celui-là doit être informé.

Avant tout de cet axiome : rébarbatif de prime abord, le Levant est savoureux après inventaire, comme l'honnête figuier de Barbarie.

— Archibald! Nous reprenons le bateau tout de suite! Tu as vu ces

chemins abominables! Une bouteille d'eau minérale à ce prix-là? Une honte... Et le vin rosé qui était tiède. Tu m'en reparleras de ton Levant. Regarde-moi cette bonne femme, comme si elle ne ferait pas





Aux chemins de la liberté. on ne saurait reprocher d'être caillouteux.
(J.-P. SARTRE)

mieux de se cacher. Et ce type? Un satyre, je parie. Oh! j'ai des fourmis jusque dans mon corsage. Et quelle poussière! Archibald, tu m'entends? Tu pourrais répondre quand on te cause, non?

Sur le quai, Archibald, rôti par les coups de soleil, chargé de bouillottes vides (« Tu as encore perdu les tickets de consigne! ») serait plutôt disposé à mollir. Il resterait bien deux ou trois jours. Il rembarque



Les sentinelles du soleil...

sans enthousiasme. Il a deviné que le Levant doit être bien agréable, après quelques jours d'expérience.

Archibald a raison.

Venir chercher au Levant le confort immédiat, le concert Mayol gratuit, la baisse des prix, l'herbe tendre, Adonis, la présence de Virgile et l'absence de slips, la discrétion des fourmis et l'indiscrétion des soutien-gorge, c'est perdre son temps.

Tout ce que je viens d'énumérer,

on le trouve par hasard, au petit bonheur, à la fortune du pot, à l'improviste, à la longue. Ce n'est jamais fourni en vrac, à la demande, comme un panier-repas. En un sens, le Levant est hermétique. Ce n'est que petit à petit qu'il se livre.

Apologue. Les fonds sous-marins de l'île recèlent de très beaux bivalves appelés *nacres* qui atteignent parfois un mètre de longueur. Par chance, vous arrachez du fond une de ces nacres, vous la remontez à la surface, vous la déposez sur le rivage. Elle est close comme une maison. Si vous faites preuve d'obstination immédiate, d'agressivité, si vous tentez de forcer cette belle chose bien scellée, n'attendez rien d'autre que des résultats lamentables, vous gâcherez tout. En revanche, abandonnez-la au soleil, après quelque temps elle s'ouvrira, elle révélera sa nacre. Une perle, peut-être, se trouvera dedans. L'île est pareille à la nacre.

Elle ne cède qu'à la patte de velours, à l'amitié, à la délicatesse.

Il faut l'apprivoiser. Elle rend au centuple la tolérance. Ne forcez pas votre talent. Pas de référence ou de préalables exigés. Il ne sert de rien d'être nudiste patenté, naturiste orthodoxe ou vétéran gymnosophe. Il suffit d'être affable, indulgent. Il faut admettre au début l'expectative et le provisoire. Combien en avons-nous connus qui faillirent repartir déçus et qui sont devenus des mordus, des amis. Ils avaient su attendre

le possible et l'imprévu, la nacre et la perle.

Jetez un coup d'œil sur une carte.

Le profil du Levant évoque un crocodile maussade. Admirable idéographie! Le Levant est un vieux crocodile, et pas plus qu'aux vieux singes on apprend aux crocodiles à faire la grimace. L'alligator a ses manies, ses habitudes, ses caractères acquis, ses préférences. Il convient d'en prendre précautionneusement connaissance.

Peut-être ce comportement attentif d'homme tranquille requiert-il certaines qualités d'esprit (n'offensons personne, disons certaines *tournures*

d'esprit)? Sans doute les habitués, les supporters du Levant possèdent-ils un minimum... de vues communes, dans la manière de vivre et de concevoir la vie, qui forment une conscience collective un peu exclusive, un particularisme, une mentalité tribale?

C'est probable, et je crois que le nouveau venu intuitif et lucide s'en aperçoit et en tient compte.

L'île provençale « rendez-vous des naturistes du monde entier » ne se laisse guère enfermer dans des définitions.

Un visiteur heureux l'aura vue peu-

... ne sont pas toujours de service



plée de nymphettes, arrosée de pastis glacé. Un malchanceux grincera de la plume et des dents en évoquant son éreintante déception. Un autre se plaindra d'avoir été torréfié, terrifié, tarifé. Un quatrième célébrera les galeries de verdure des sentiers des Moines et de la Galère. Un cinquième...

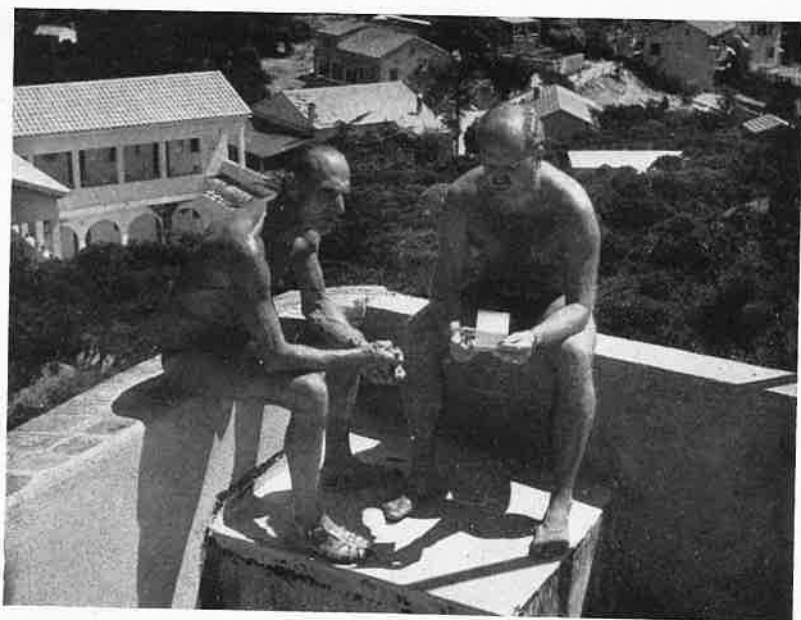
Au mois d'août dernier, je bavardais avec le docteur André Durville, sur les hauts parapets de son Fort-Napoléon d'où le regard embrase tout Héliopolis, ses centaines de maisons, ses dizaines d'hectares de maquis vallonné.

— D'ici, disais-je, l'île semble extraordinairement boisée.

— Oui, depuis vingt-cinq ans tout ce que nous avons planté a poussé. Avant l'incendie de 1910, l'île était couverte de pins. Les naturistes ont rendu vie à la végétation, aux arbres qui ont effacé l'âge des pierres.

Je cite ces phrases pour conclure que les visiteurs, ravis ou moins heureux, ont les uns et les autres raison selon leur bonne ou leur mauvaise fortune. En 1960, en son âge de raison, Héliopolis cache encore des survivances de ses anciens âges, incertitudes et imperfections de l'âge ingrat, vestiges surprenants et estimables de l'âge de pierre, enchantements furtifs et capricieux de l'âge d'or.

Le docteur A. Durville bavarde avec J.-A. Foëx





LE ROMAN D'HELIOPOLIS

— Ces îles, là-bas, elles sont habitées?

Sur la ligne Nice-Marseille, le car approchait du Lavandou et une dame candide s'informait au sujet de ces terres lointaines étirées à l'horizon.

— Voui, madame, récitait le chauffeur-speaker. Avant, elles étaient désertes. Maintenant, elles sont occupées par les fameux nudistes!

La dame baissa les yeux sous le regard offensé de son époux. Elle avait posé une question incongrue. La réponse était bien approximative.

Dès le début des âges, le Levant fut habité. Phéniciens, Grecs, Romains, Massaliètes, moines-colons, Barbaresques, écumeurs de Méditerranée en connaissaient les mouillages et en exploitèrent les ressources.

Nantie des renseignements sommaires fournis par le chauffeur du car, la bonne dame se faisait de drôles d'idées. Elle chuchotait à son mari :

— Ils n'ont sûrement pas de maisons, ces nudistes. Alors, s'il pleut? Des personnes qui vont vivre comme

des sauvages, c'est bizarre... Que peuvent-ils bien manger?

Elle s'abimait dans ses réflexions. J'imaginai bien les pensées abracadabrantes qu'elle remuait en lorgnant les îles fabuleuses dont vingt kilomètres de mer la séparaient. Je l'imaginai facilement, car des gens venus à vingt mètres de l'île, en barque, ou qui y séjournèrent vingt minutes ou vingt heures émettent des



observations à peine moins saugrenues.

Aussi, plutôt qu'une vue panoramique d'Héliopolis, nous donnerons ici une série d'instantanés enregistrés dans le temps et dans l'espace, à travers la petite histoire et le maquis du Levant. Choses vues, entendues, anecdotes, souvenirs dont le puzzle restitue assez bien le pittoresque, la diversité, les couleurs, les traits d'Héliopolis, cette inconnue.

★ —
— *Je suis comme les animaux, expliquait Jean Marais. Je fais ce dont j'ai envie. Potée de choux aux saucisses ou aïoli, je ne m'inquiète pas de savoir si ça contient des calories*

ou des vitamines. Je sens que j'en ai envie.

On vient au Levant quand on en a envie. Ensuite, les justifications paramédicales, les motivations idéologiques ne manquent pas.

★ —
Vedette du strip-tease, Rita Renoir y cherche le droit au yaourt, aux fines herbes, la liberté de ne pas se maquiller et de marcher pieds nus.

Leslie Charteris, inventeur du « Saint », séjourne au Levant inconnu. Se vouerait-il à d'autres soins ?

— J'apprécie beaucoup le climat de la Côte d'Azur, répond-il lacônique. J'aime beaucoup me baigner.

Rita Renoir apprend le maniement de l'arbalète sous-marine





La plage des Grottes

— Vous ne pouvez pas le faire en Floride?

— Non, les requins me rendent soucieux.

Un parlementaire belge, fidèle au

rendez-vous annuel, résume son problème : « Pour l'essentiel, le naturisme vous fait retrouver cette chose oubliée, négligée, votre corps. Dès qu'on est en minimum, instinctivement, on rentre le ventre. Par amour-



La « Perspective » monte vers le Fort-Napoléon

propre. Ainsi, d'un bout de la journée à l'autre, on fait travailler les abdominaux. Ajoutez que j'aime le soleil et vous avez mes deux raisons sincères et suffisantes.»



Expert ciseleur de calembours, le Commandatore Robert Marcot ricanaît :

— Sur cette île, même la terre est nue!

Epris d'ombrages et de siestes, il savait bien que cela n'était pas vrai. Sa railleuse mauvaise foi était aussi évidente que celle d'un chasseur sous-marin qui faisait griller chaque jour quelques kilos de poisson, tout en grommelant :

— C'est même plus la peine de se mettre à l'eau. Les côtes du Levant, c'est le désert des gobies!

Pour décourager la concurrence.



Début août, plage des Grottes, trois heures de l'après-midi. Quelqu'un arrive en courant.

— Un peu de silence, s'il vous plaît! On réclame un docteur à l'Ayguade!

Une douzaine de personnes se lèvent. Ces douze médecins n'ont plus qu'à se concerter pour dépêcher à l'Ayguade le spécialiste voulu.

Autrefois, vivaient au Levant d'assez nombreux hommes-nature, pseudo-intellectuels, doux maniaques à messages ésotériques, barbus maudits. Ils ont disparu. La composition sociale de la communauté naturiste a changé. De nos jours, le corps médical est représenté par un contingent

surprenant. Dans l'ordre des corporations, celle (gracieuse) des danseuses se classe au premier rang (la rudesse des sentiers rend les chevilles fines et les ventres plats). Les intellectuels sont authentiques et en bon état de marche. Le coefficient sportif est en hausse.



Petite-fille du grand peintre Millet, Jany Vallis dirige l'hôtel-restaurant « Les Arbousiers » avec son mari, le comédien Georges Vallis. Sur le chemin de l'Ayguade, nous croisons un nouvel arrivant, chargé à couler bas de litrons, de pain, de vivres, équipé comme s'il partait explorer l'Amazonie.

Soirée à la Caravelle pendant l'été 1959



— *Quelle montée tuante! râle le bonhomme.*

— *Ben quoi, dit Jany, avec ce que vous traînez, vous pouviez bien vous payer un sherpa!*



Comme ceux de la Providence, les chemins du Levant sont raides et tortueux, on doit l'avouer. Il faut gagner son paradis. Très exactement, puisque c'est tout au bout de la route que se trouve « Le Paradis », l'hôtel-restaurant de Robert Legros.

Fin août, l'eau devient rare. Qu'à cela ne tienne, assure le journaliste

Costume de soirée (travestie)



Roger Foucher-Créteau, nous boirons du pastis!

Les réserves baissent dans les citernes. Au retour du bord de mer, la douche habituelle est mesurée.

— Otes-toi de là que j' m'humecte!



Pendant la journée, les naturistes sont nus ou estampillés par le minimum. Le soir venu, ils s'habillent. Ils s'habillent même énormément. D'abord parce que les nuits sont fraîches. Ensuite parce qu'elles sont souvent travesties. Plusieurs établissements organisent, pendant la saison, bals costumés, soirées dansantes, et surtout de fameuses Nuits (Nuits du Cinéma, du Zoo, de la Série Noire, Nuit Cannibale). Certaines de ces fêtes nocturnes s'affirment d'étonnantes réussites où la qualité des travestis révèle l'efficace collaboration de nombreux artistes, de créateurs pleins d'imagination.



Des noms? Si vous voulez. Noté, au cours des deux derniers étés : Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Stephan Grapelly, Pierre Dudan, Annie Girardot, Guy Béart, John Berry, Jacques Castelot, Michel Vitold, Jo Moustaki, Michèle Boris, Colette Deréal, Barbara Cruz, Melody Bubbles, Sidonie Pa-

tin. Et d'autres encore...

Présents, mais peu visibles. Au Levant, les estivants ne se mettent pas en devanture comme ceux de Deauville ou de Saint-Tropez. Plus ils sont habitués, moins on les voit. Le haut maquis d'Héliopolis constitue, pour qui le désire, un excellent mur de la vie privée.

Peter Townsend (vous connaissez ?) débarqua à l'Ayguade en 1959. Personne ne s'intéressa à lui. Sur l'île on recherche la tranquillité plutôt que les autographes.

Le chevalier errant erra.

Et repartit dans l'indifférence générale. La discrétion est la politesse des nudistes. On est prié de leur rendre la pareille.

Ou de leur rendre l'appareil, vivement, si on s'amuse à les photographier à la sauvette, sans leur consentement.



Plusieurs années de suite, le grand brick-goélette noir d'Errol Flynn, le Zacca, jeta l'ancre en face des Grottes, arrivant tout droit des Caraïbes avec un équipage de Noirs jamaïcains. Le diable sait que Flynn s'étonnait difficilement. Je l'ai vu bouche bée pendant les raouïs organisés chez Bouchat (aujourd'hui « Chez Gaëtan »).

Le comédien René Belloc, Line Féauidière, spécialiste de l'histoire du



En tenue de campagne

costume à l'Idhéc, le peintre Frank Mac Ewen et sa femme, doués d'un extraordinaire esprit d'invention, auraient, pour ces saturnales, les vannes de la mythologie, du surréalisme, du fantastique.

Parmi les ondines émergeant de la vague de cette époque figurait Micheline. Elle passait six mois à Héliopolis, s'habillait de quelques fleurs. Elle était amoureuse, entre autres, des lauriers-roses et des géraniums dont elle cernait son bungalow. Plutôt que des chocolats ou des caramels, la douce enfant préférait que ses admirateurs transportassent jusqu'à ses pieds des hottes de terreau, de graines et de boutures, pour jardiner l'Eden.

C'était notre belle au terreau.



Dans le sillage d'Errol Flynn sur-

girent quelques Américains navigateurs, d'abord médusés par l'endroit, puis exaltés par la découverte du pastis. La tradition s'est maintenue. Voici un an ou deux, vers onze heures du soir, je buvais un verre devant « La Brise Marine » avec Maria Soledad, quand un honorable gentleman, victime d'une embardée, s'engloutit dans les buissons voisins. Mue par la naturelle compassion féminine, Maria Soledad se précipita au secours de ce naufragé du maquis.

Le gentleman la considéra en plissant douloureusement les yeux, puis articula, dans un souffle hautement anisé :

— Pourquoi... perdre votre temps

avec moi... alors qu'il y a... au bar... du si bon pastis...



« Une fille étrange, une jolie fille très brune aux yeux verts fendus en amande, intelligente, pleine de force et de vivacité... » C'est le portrait que traçait de Maria Soledad le grand quotidien régional La République.

Venue au Levant écrire un roman : La Fille de soleil, elle vivait plusieurs autres romans à la fois, connaissait une admirable quantité d'histoires vraiment cocasses et adorait les siestes. S'étirant avec une paresseuse jubilation, elle se justifiait :

— Dieu créa d'abord la flemme!

Cette ravissante Anglaise fut élue Reine Naturiste du Levant en 1958





Style Eden-Roc : le splendide patio de la « Brise Marine »

Fille de soleil, elle était son propre personnage.



Le bar de la « Brise Marine », c'est

le bar du Ritz. On parle italien, anglais, portugais, espagnol. Ambiance cosmopolite, élégance tropézienne modifiée naturiste. Luigi sert l'americano ou le jus de fruit comme s'il

avait en face de lui, chaque fois, la Callas ou Stravros Niarchos. On lui est redevable d'avoir introduit au Levant un style Eden-Roc, des idées ravissantes en architecture et en décoration, et le falzar turc, pantalon juponnant des Janissaires, très sophistiqué, à ne pas confondre avec la culotte de zouave.



Le bar des « Arbousiers », c'est le

« Fouquet's ». Minimums en toile de blue-jean, peintres (quelquefois en bâtiment), chacun fait son cinéma, bon couscous, considérations distinguées, rendez-vous des intellectuels néolithiques. Georges Vallis, le maître des lieux, mit en scène J'irai cracher sur vos tombes et dirigea le Théâtre de l'Humour. L'été, il remplit les verres avec commisération, le regard fixé vers de lointains horizons. Seuls, les débats métaphysiques

En toutes circonstances le chapeau fait l'élégance





Le comédien Georges Vallis préside aux destinées du Fouquet's levantin

le rendent exorable. Un seul défaut : n'aime pas boire glacé. Au Levant, un monde ! Talent : se grime et se costume royalement.

Les thèmes les moins commodes ne le prennent jamais au dépourvu. A l'occasion de la Nuit de la Superstition, il trouvait le moyen de satisfaire sa passion pour les beaux costumes.

Il se déguisait en Louis 13 !



Vous débarquez à l'Ayguade, accablé et suant. Juste en face du débarcadère, vous avisez une espèce de kiosque-buvette. Vous tentez d'approcher cet abreuvoir assiégué par

des messieurs-dames en minimum.

— Une demi-vierge, s'il vous plaît !

Vous sursautez en entendant passer cette commande. Il n'y a pas de quoi, l'Ayguade n'est pas une Babylone corrompue. L'eau de la Vierge est une excellente source thermale coulant au pied de la colline de Costebelle, non loin d'Hyères.

Cette eau gazéifiée se vend sur l'île.

En demi-bouteille. Vous pouvez y goûter.

— Pour moi aussi, ce sera une demi-vierge !



Acteur et auteur italien, Antoine



Au régime ! Au régime !...

Nicos possède à Héliopolis une maison qu'il habite durant une grande partie de l'année. Il est finalement plus Levantin que Transalpin. Néanmoins, les questions romaines sont de sa compétence. On lui montre une fille brune qui prétend être la sœur de Sofia Loren.

Nicos tend un index insolent vers cette jeune personne dont la poitrine est chétive.

— Pas possible, décrète-t-il, avec une poitrine si économe qu'elle soit la sœur de lait de Sofia. Ou alors, c'est Sofia qui a tout bu!



Héliopolis, petit village, a son côté Clochemerle et, bien entendu, ses histoires pagnolesques. Un hiver, la guerre froide sévissait entre deux commerçants voisins. Le plus vindicatif, par grand mistral, enveloppa dans un journal des matières innombrables et confia le tout au vent vigoureux qui précipita l'envoi par une fenêtre ouverte chez l'ennemi.

L'auteur du méfait s'aperçut tout à coup qu'il avait fabriqué sa bombe... asphyxiante, avec un journal dont il était sur l'île le seul abonné. Il avait signé son attentat. Avant que le bruit de cette affaire se fut répandu dans le village, il se précipita au bar.

— C'est dégoûtant, clamait-il à la cantonnade... on m'a encore volé mon journal... tu sais, mon illustré... avec mes mots croisés... On me l'a

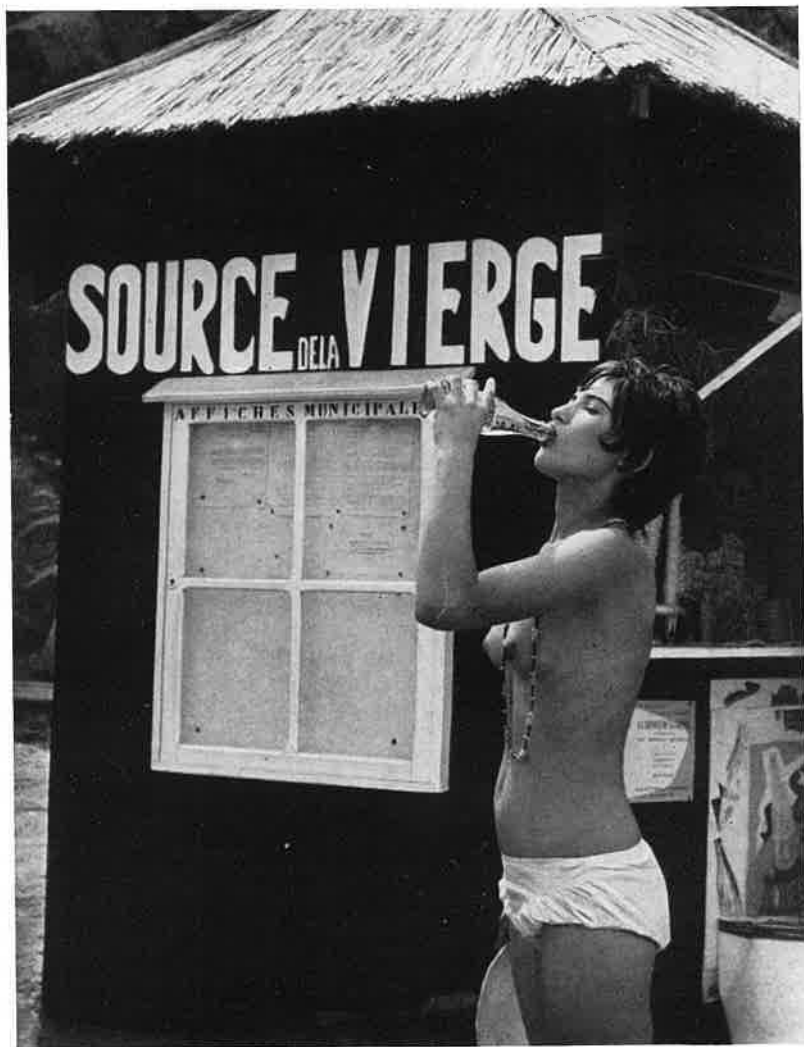
piqué... Misère! Voler un journal, faut être vicieux... surtout quand on sait pas lire... etc.

Au bout de dix minutes, il avait un alibi, inattaquable...

— ★ —

Février 1958 fut un mois difficile. La neige tomba en abondance, puis le froid le plus rigoureux s'installa, détruisant mimosas, acacias, lauriers-

... jus de fruits et eaux minérale.





Sur le chemin du village des Arbousiers

roses, crevant citernes et canalisations.

En dépit des circonstances, Le Bic refusait aide et assistance. Il entendait se calfeutrer dans son abri, héros de la résistance aux basses températures. Son abri : une tente de camping en loques, renforcée de canisses, capitonnée de vieilles toiles, de sacs vides, transformée ainsi en yourte de Lapon.

Le Bic est une figure estimable du Levant. Vieux loup de mer et de maquis, fin pêcheur, braconnier sur tous les bords, pas vu pas pris, astucieux, parcheminé comme le traité de Westphalie. Il mérite son nom

réel, Monsieur Joseph. Epris de liberté, ne cachant pas son goût pour les boissons sérieuses. C'est un compagnon de qualité.

Il résistait au blocus des neiges. Comme chacun restait chez soi, on ne s'inquiéta de son sort qu'après qu'il n'ait pas donné signe de vie pendant trois jours. Un commando se fraya alors passage à travers le maquis obstrué de congères.

Miséricorde! La yourte laponne s'était effondrée sous le poids de la neige et sans doute M. Joseph avait rendu son âme à Dieu. Les volontaires déblayèrent les décombres pour exhumers le malheureux, raide comme

une momie sous une série de vieux pantalons et vestons enfilés les uns sur les autres. Une procession affligée qui avait l'air d'un cortège de funérailles transporta la momie à l'école. Miracle! A la chaleur du poêle, M. Joseph revint à la vie.

Objet de la sollicitude publique, ranimé, dégelé, frictionné, secoué, il absorba de nombreux grogs salutaires. Bien entendu, les mauvaises langues ne manquèrent pas de raconter que le revenant feignait de se trouver mal dès qu'il voyait ralentir le service des grogs et qu'on dût se hâter d'aller chercher une seconde bouteille de rhum.

Mais que ne dit-on pas...



Nous avons cité des noms plus ou

moins connus, appréciés, célèbres. Est-ce à dire que ces célébrités forment la population estivante d'Héliopolis?

Pas du tout. D'abord, nous l'avons précisé, ces habitués tiennent beaucoup à passer des vacances discrètes et manifestent une exemplaire réserve à laquelle ils souhaitent que réponde une égale discrétion; c'est par hasard qu'on pourra les rencontrer. Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'en pleine saison on dénombrait sans mal, sur le domaine naturiste, plusieurs milliers de personnes. Par conséquent, visiteurs inconnus, soyez rassurés, vos risques sont minimes d'être bousculés par le Tout-Paris, harcelés par les gloires des arts et des lettres, ou piétiné par les starlettes.

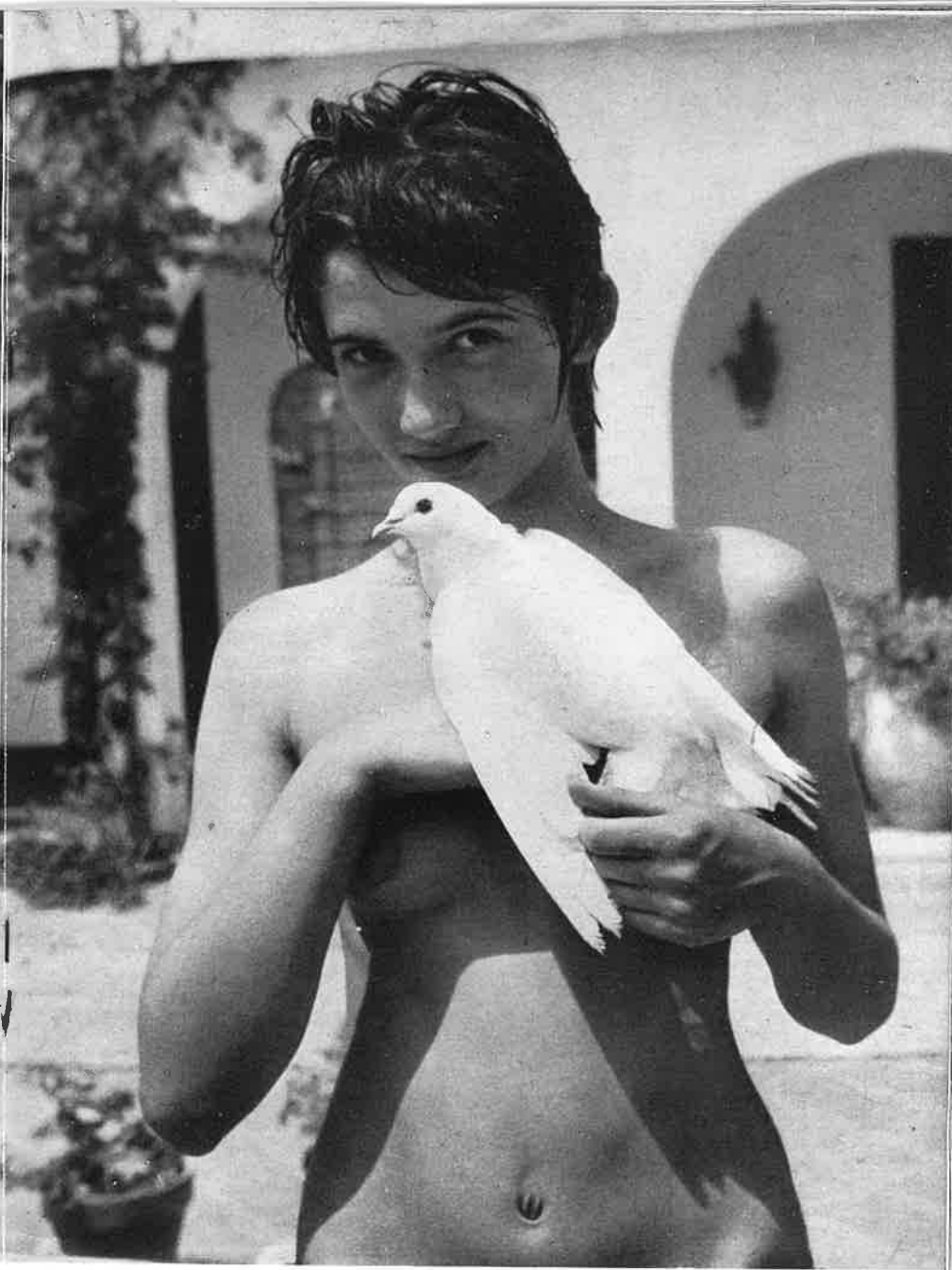
En hiver : l'île sous un manteau de neige





Dans les jardins portugais de la « Brise Marine » :

*« Je t'ai prise contre ma poitrine comme une colombe qui
Tes beaux bras sont les serpents couleur d'aurore qui se l*



*« d'une petite fille étouffe sans le savoir
lovent en signe d'adieu. » (APOLLINAIRE)*



LE VOYAGE DE MONSIEUR HUBLOT

★ *M. Hublot? C'est vous, qui n'êtes jamais venu sur l'île, qui avez tout à apprendre, qui désirez tout savoir. Nous répondons ici à vos questions.*

Quelle époque choisir pour aller au Levant ?

Si possible, évitez juillet et août,

mois pendant lesquels l'île est surpeuplée. Mai, juin, septembre sont beaucoup plus satisfaisants (tranquillité, nature plus belle, facilités de logement).

Les gens vivent tout nus ?

Ridicule! Héliopolis n'est pas autre chose qu'un village provençal de 300 feux, avec des maisons, des magasins, des hôtels, des pensions, son école, sa poste, son église. Pendant la belle saison, ce village reçoit des estivants en majorité naturistes. Le port d'un petit slip spécial, le *minimum* comme son nom l'indique, est obligatoire. Pour les femmes, le soutien-gorge est facultatif. Le nu intégral n'est pratiqué qu'aux Grottes et sur la Corniche Naturiste, en bord de mer. Si cela vous amuse, vous pouvez adopter n'importe quelle tenue — on ne force personne — y compris celle du pêcheur à la ligne en Haute-Marne, avec un chapeau de paille et pantalon de velours. Notez pourtant qu'un slip quelconque est mieux approprié à la couleur locale.

Comment se rendre là-bas ?

Minute! Pensez d'abord à remplir convenablement votre valise. Qu'emmporterez-vous? Slips, c'est vu. Short, chandail, pantalon léger, utiles le soir (il fait parfois frais); d'autre part, vous en aurez besoin si vous



circulez dans les autres îles (Port-Cros, Porquerolles). Les boutiques du Levant vendent tout: alimentation, boissons, articles ménagers, journaux, etc... Si bien que, théoriquement, vous pouvez débarquer les mains dans les poches, quitte à faire l'emplette d'un minimum.

Charitablement, nous vous avisons pourtant de penser à des lunettes de soleil, des sandales ou espadrilles bien choisies (les chemins sont rocailleux, les sentiers difficiles), une bonne lampe électrique de poche. Celle-ci est indispensable sur l'île; en effet, il n'y a pas d'électricité, et si les hôtels ou magasins possèdent des groupes électrogènes ou un système d'éclairage quelconque, vous en êtes réduit à vos propres moyens quand vous déambulez de nuit à travers Héliopolis dont le relief est assez surnois.

Compris !

C'est dans la poche. Je pars...

Arrêtez votre char, Ben Hur ! En mai, juin, septembre, vous pouvez faire confiance à votre ange gardien.

N'oubliez pas vos lunettes de soleil !



Pour juillet et août, prenez la précaution de retenir une chambre ou de louer un bungalow, sans quoi vous risquez d'errer pendant toute la journée, en trainant votre valise, à la recherche d'un gîte. Consultez notre *Guide pratique*, cette rubrique vous fournit la liste des adresses auxquelles vous pouvez écrire pour vous informer.

Dans quoi, comment serai-je logé ?

Vous avez le choix. Le camping étant très limité, je vous le déconseille, les bonnes places sont toujours prises ou retenues. Il est possible de louer une chambre, avec ou sans possibilité de faire votre cuisine (de 10 à 15 NF par jour), un bungalow (pour plusieurs personnes, minimum 22 à 25 NF par jour). La pension complète dans un hôtel confortable

s'élève à environ 25 NF par jour, non compris boissons et service.

Ouille, c'est cher !

La vie sur l'île n'est pas spécialement bon marché. La raison est claire : les produits sont vendus à peu près aux mêmes prix que sur la côte, augmentés légèrement des frais de transport maritime. Comme l'île ne produit elle-même rien, tout doit être amené d'Hyères ou du Lavandou.

Ah ! Hyères, le Lavandou ! On y arrive...

En effet, par la route, vous avez le choix entre ces deux points d'embarquement, mais attention ! Des Salins d'Hyères ne part qu'un seul bateau dans la journée, le matin vers 9 h. 30, tandis qu'au Lavandou, en été, vous avez chaque jour des départs nombreux, à peu près toutes

Elle est bien logée. Elle s'y était prise en février.





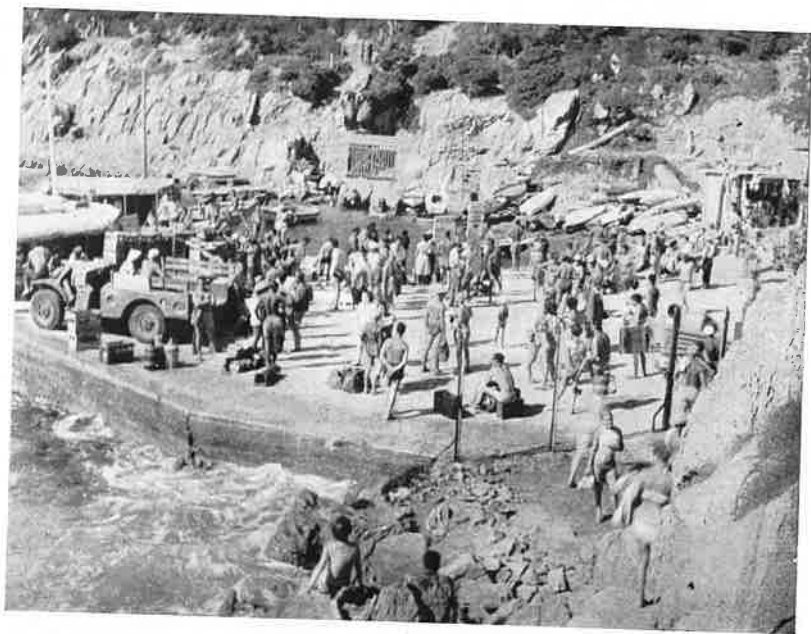
Olga renseigne les passagers des Vedettes « Les Iles d'Or »

les heures, assurés par deux compagnies de transport maritime (Voir *Guide pratique*). Si vous avez choisi le train, le problème reste identique ; des cars vous amènent aux Salins (dans ce cas, il faut arriver à Toulon très tôt le matin) ou au Lavandou.

Je suis curieux de savoir comment se passe l'arrivée sur l'île ?

Rien de plus simple. La traversée

Salins-Levant dure un peu plus d'une heure et demie, la traversée Lavandou-Levant environ une heure. Après quoi vous vous retrouvez sur le terre-plein de l'Ayguade. Ne vous amusez pas à gagner à pied le centre d'Héliopolis (place des Arbousiers), il vous faudrait vingt heures, avec une poche à glacé sur le crâne, pour vous en remettre. Sur le quai, des camions de service attendent ; faites-vous déposer devant chez vous (tarif : 1 à 2 NF suivant le volume des bagages).



Les camions-taxis vous attendent

Au début, on doit être un peu désorienté, non ?

Cela va de soi. Si vous ne connaissez personne qui puisse guider vos pas, sachez quelles doivent être vos premières démarches. D'abord, vous procurer un ou deux minimums (il y en a dans la plupart des boutiques), puis, si les fatigues du voyage ne vous ont pas trop éprouvé, votre première balade doit s'orienter vers le Fort Napoléon. Un chemin en fait complètement le tour, c'est l'observatoire idéal pour avoir une vue panoramique circulaire sur tout le domaine d'Héliopolis. Le chemin en question s'amorce à peu près en face de « La Brise Marine ». Ensuite, appuyez à droite, vous découvrirez successivement le bureau de tabac (chez Paulette Pégliasco), le Refuge, la Perspective, le val d'Ayguade, avant

de vous retrouver à votre point de départ.

Sur la place des Arbousiers, un plan de grande taille vous aidera à vous orienter une fois pour toutes dans les méandres, plus compliqués qu'il n'y paraît, des chemins et corniches du domaine.

D'accord, je fais l'explorateur, mais encore ?

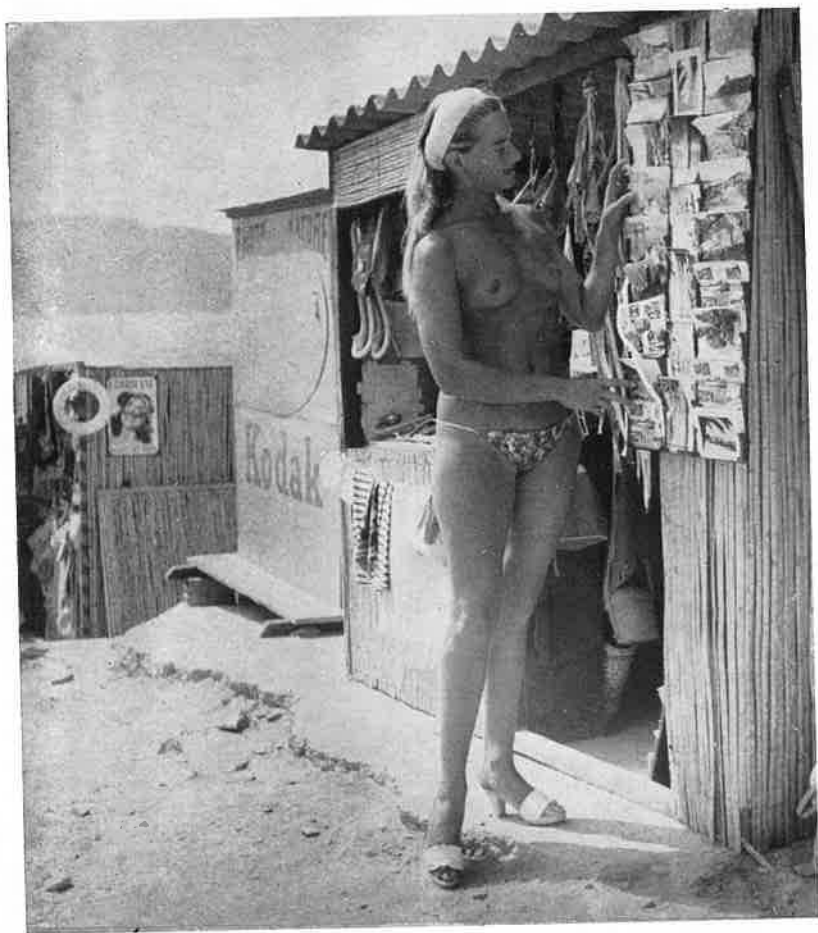
Mais encore? Attention aux coups de soleil! Sur l'île, ils sont féroces. Songez que vous êtes en minimum, c'est-à-dire qu'une partie presque toujours protégée de votre anatomie se trouve livrée aux agressions solaires. Rien n'est plus offensant pour la dignité humaine qu'un coup de soleil sur les fesses. C'est plus inacceptable qu'une atteinte à la con-

science universelle. C'est également plus douloureux. Utilisez de l'huile antisolaire et n'exposez pas exagérément les secteurs inhabitués de votre corps, sinon il vous en cuira. Pendant cette période d'adaptation, promenez-vous de préférence vers les Moines, la Galère. Le maquis touffu forme au-dessus des chemins des voûtes végétales qui protègent contre le soleil trop ardent.

S'il le faut, je saurai souffrir stoïquement. Dites-moi quelles sont, si l'on peut dire, les habitudes des habitués ?

Vous voulez dire, je suppose, leurs occupations? Ma foi, sur cette île chacun obéit à sa fantaisie. Vous pouvez écrire vos Mémoires ou douze douzaines de cartes postales (*la poste est ouverte, chaque jour, sauf le di-*

« Ils » attendent vos cartes postales





Aux Pierres-Plates

manche, de 12 à 13 heures), ou encore, comme quatre personnes sur cinq, passer la journée au bord de la mer. Au Levant, on déjeune assez peu; il fait trop beau pour perdre quelques-unes des plus agréables heures de la journée. Prévoyez un dîner plus copieux et signalez votre bronzage aux Pierres-Plates, aux Grottes ou dans les petites criques de l'Est.

Il est vraisemblable qu'entre temps vous vous serez fait des relations. Celles-ci sont facilitées par les livres et les talents de société. Probablement, vous avez apporté vos armes secrètes : des romans policiers à prêter aimablement, votre cerceau de hula-hoop, un mirliton enjôleur, des boules de pétanque, que sais-je?

Bien sûr, vous avez votre hublot, comme disent les Belges pour dési-

gner les lunettes ou masques sous-marins. Vous découvrirez les fonds marins et leurs amusants et furtifs habitants.

Sportif, vous vous dégraissez sans douleur grâce à la nage et à la plongée.

Gastronome, vous avez le loisir d'opter entre les nombreux restaurants dont la table est soignée.

Noctambule enfin, vous aurez le choix quant au coin où vous irez prendre un verre après dîner. Aux abords des Arbousiers, plusieurs panneaux affichent les soirées prévues, annoncent les programmes des divers établissements.

Bonnes vacances, monsieur Hublot! Et un ultime conseil, lisez attentivement les pages de notre *Guide pratique*. Il a réponse à tout.



I L E S D ' O R

On est convenu de désigner l'ensemble des îles d'Hyères sous le nom d'*Iles d'Or*. Il faut entendre par là, avec le Levant, les îles de Port-Cros, de Bagaud et de Porquerolles.

Comment naviguer dans cet archipel? De quels moyens doit-on disposer? Quelles sont les possibilités de séjour?

PETITES EMBARCATIONS

Les possesseurs de canoés, kayaks, canadiennes, bateaux pneumatiques qui prendront le départ du port de l'Aiguade, au Levant, atteindront facilement Port-Cros, l'île très voisine, qui n'est séparée du Levant que par la passe de Port-Man dont la largeur n'excède pas dix-huit cents mètres. En suivant les côtes de Port-Cros par le nord, on arrive à la petite

rade et il est aisé de pousser jusqu'à l'île de Bagaud. Ce parcours Aiguade-Bagaud et retour est à la portée de tout canoéiste de force moyenne.

Une bonne équipe pourra se permettre une variante consistant en un retour par la face sud de Port-Cros, avec arrêt à l'îlot de la Gabinière qui flanque, face au large, la corne sud-est de Port-Cros. Notez que ce trajet n'est recommandable que par mer calme, le mouillage à la Gabinière étant très précaire.

PLAISANCIERS

Les *belougas*, petits voiliers, yachts à moteur, logcables, seuls, navigueront vers Porquerolles, le cap Bénat, le Brégançon.

Un immense et magnifique plan

d'eau d'une vingtaine de milles s'étend ainsi du Levant à l'extrémité de Porquerolles, en face de la côte varoise où se situent d'est en ouest : le Lavandou, le cap Bénat, les Salins d'Hyères, la Tour-Fondue.

LEVANT-PORT CROS

Faites votre ravitaillement au Levant (*vivres, eau, glace*). Par mistral, le port de l'Aiguade n'offre aucun abri sérieux; il faut aller mouiller dans la baie de Port-Man, remarquablement protégée contre tous les vents.

La petite rade de Port-Cros (point d'escale des transports maritimes publics) est moins satisfaisante, assez ouverte au mistral, à la tramontane et au ponant.

L'île de Port-Cros est une pro-

priété privée sur laquelle le camping est formellement interdit. On peut néanmoins débarquer et visiter l'intérieur de cette île dont les pinèdes sont d'une grande beauté.

Hôtels et quelques boutiques à proximité du débarcadère de la rade.

BAGAUD

Domaine d'Etat où camping et feux sont interdits. Les fonds marins avoisinants ne présentent pas grand intérêt, si ce n'est pour les patients amateurs de palangrote. Aucune ressource pour le ravitaillement, ni eau douce.

GABINIERE

Complètement désert et sauvage, cet îlot dressé en pleine mer attirera

Sur les rochers de la Gabinière





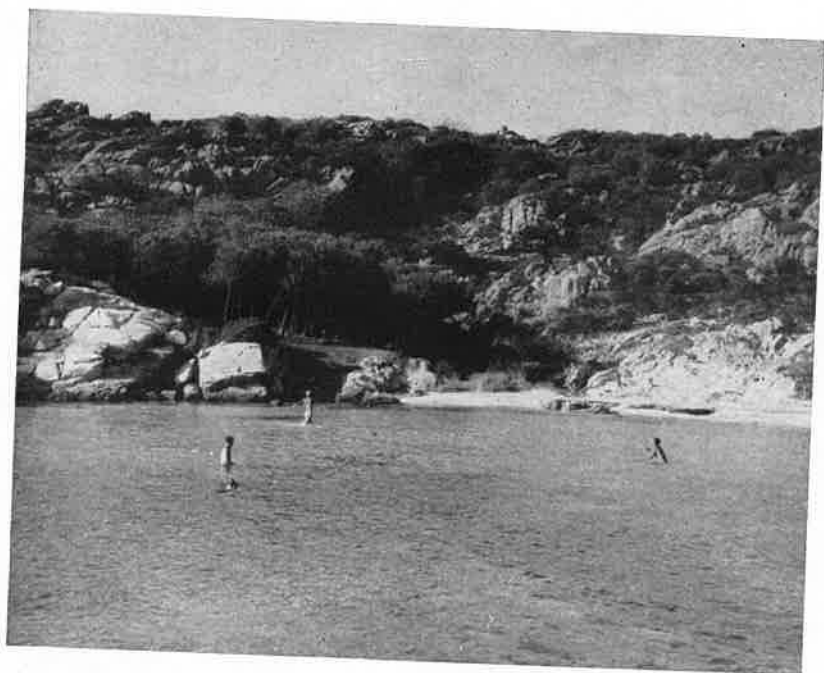
Entre l'île du Levant, à gauche, et l'île de Port-Cros, à droite, s'étend la passe de Port-Man...

... marquée par sa tour sarrazine









Côtes sud de Porquerolles

les chasseurs sous-marins; on peut y harponner de grosses pièces de passage. Aucun abri en cas de mauvais temps. Mouillages possibles, assez profonds. Ne pas s'y éterniser si le vent se lève.

PORQUEROLLES

L'île est au moins aussi fréquentée que le Levant. Clientèle classique d'estivants, enfillez votre short. En effet, si la proximité du Levant fait admettre par les insulaires de Port-Cros que leurs voisins navigateurs conservent leur tenue naturiste (minimum), il n'en est pas ainsi à Porquerolles ou sur la côte. Pensez-y et revenez à la tenue voulue.

A Porquerolles : très bon port,

tout ravitaillement désirable, hôtels, restaurants, etc...

Cette île est très vaste et ses côtes, sur toute leur étendue, montrent une succession ininterrompue de plages, de pinèdes, de falaises rocheuses, toutes spectaculaires et satisfaisantes pour le repos ou le sport. La face nord, largement sablonneuse, est propice au farniente, la face sud, rocheuse, réserve de bonnes surprises aux pêcheurs.

On peut bivouaquer et camper.

CAP BENAT

Sans doute un des joyaux de la côte varoise. Des plages adorables, des rochers abrupts, une superbe vé-

gétation de pins parasols, d'eucalyptus, de cyprès, d'oliviers.

On peut parcourir le cap, bien qu'il soit à peu près entièrement partagé entre propriétés privées et parcelles résidentielles. Tous ceux qui naviguent sont gens de bonne

compagnie; vous pouvez jeter l'ancre sous le cap Bénat, soyez discrets, aussi peu bruyants que possible. Savourez la rumeur des cigales et le parfum de lavande et de thym. On peut rejoindre le Lavandou à pied,

Salut au Cap Bénat !



par un chemin privé descendant par la Favière.

LE BRÉGANÇON

En naviguant un peu plus loin vers l'ouest, vous atteindrez les Salins d'Hyères. Il faut, au passage, voir de près l'île fortifiée, le château-île de Brégançon. Du haut de ses créneaux, dix siècles d'histoire vous contemplent. Ce fut sans doute un point fortifié de Rome, mais de durables fortifications n'y furent élevées que vers le x^e siècle. Depuis lors, Brégançon appartient à l'histoire, avec les comtes de Provence, Jeanne de Naples, les Sarrasins. Brégançon résista à Charles-Quint, plus tard aux Anglo-Hollandais. Bonaparte fit remettre en état la forteresse, dotée de nouveaux canons et occupée par

une compagnie de vétérans impériaux.

Aujourd'hui, la forteresse dorée, à triple enceinte, pont-levis et herse, gardée par ses vieux canons, doit être visitée. Elle a grande allure. L'intérieur est un musée peu connu, admirable.

★ Si vous ne possédez pas de bateau, même modeste, il est cependant possible de vous déplacer dans les îles, en combinant vos traversées selon les horaires des services maritimes qui relient le Lavandou au Levant, Port-Cros, Porquerolles. Vous pourrez utiliser la ligne des Salins d'Hyères (quotidienne en été) pour faire un tour vers Porquerolles ou Brégançon. Enfin, encore que cette ressource soit limitée, on peut louer au Levant des bateaux de pêcheurs (voir notre section *Guide pratique*).

Vue sur l'archipel





SPORTS, JEUX ET BEAUTÉ

SUR les plages et solariums du Levant, l'observateur consciencieux ne tarde pas à constater que l'occupation préférée des naturistes est le farniente. Néanmoins, un examen plus approfondi de la question doit prouver que les sports ont leurs partisans, tout au moins les sports qui sont des jeux. C'est ainsi que le goût de la compétition sera généralement satisfait par la pratique de la pétanque qui connaît le succès le plus vif, les chemins levantins offrant un terrain idéal aux amateurs de difficultés.

Munissez-vous de boules toulonnaises, si vous désirez vous faire des relations, la pétanque est mondaine, propice au bon voisinage et à la vie en société.

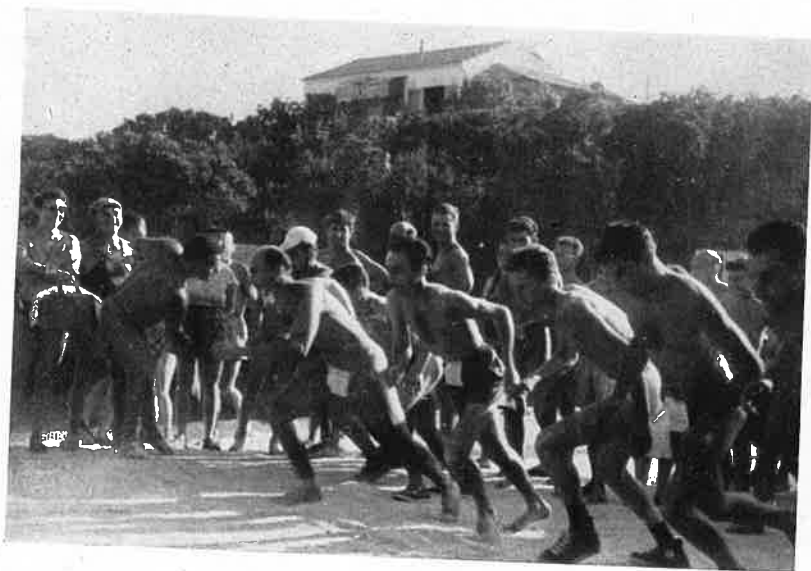
Il fut un temps où la journée n'allait pas sans partie de volley-ball ;

de ce côté on note une certaine désaffection, plus évidente encore dans le domaine des sports exigeants comme la course à pied, exercice éminemment naturiste. Autrefois, se disputait chaque été un sévère 3.000 mètres sur le parcours Pénitencier-Ayguade, nus pieds !

Cette rude épreuve est provisoirement abandonnée, faute de concurrents. Les naturistes sportifs ne s'affrontent plus que sur mer, au cours de championnats de natation, en vitesse et en grand fond ; la traversée Les Grottes-Port Man (environ 2 kilomètres) est chaque été tentée par des nageurs entraînés.

LE STADE, C'EST LA MER

En vérité, les feux du ciel sont trop activement poussés par la cani-



La fameuse course naturiste annuelle (1951):
le vélocé Raymond Adout mène d'une courte tête.

cule pour favoriser les jeux du stade. Excuse et circonstance atténuante : les endroits plats sont rarissimes, aussi la mer accueille, absorbe et récompense toutes les énergies disponibles. Dans cette perspective, une course de kayaks et canoës remplace avantageusement les courses à pied.

Enfin, la mainmise de la Marine sur une vaste partie de l'île ayant exclu la possibilité des longues promenades dans le maquis, les naturalistes prennent la mer ; presque tous disposent d'embarcations petites ou grandes. Ils nagent, plongent et pêchent.

L'île a été autrefois un extraordinaire terrain d'activités pour les plongeurs sous-marins, les chasseurs en particulier y trouvaient des eaux poissonneuses sur des fonds très variés. Il n'en est plus de même aujourd'hui. D'abord, d'une façon générale, la Côte d'Azur s'est appauvrie en

poissons et, dans le cas particulier du Levant, il n'est pas toujours possible de chasser dans les zones occupées par la Marine Nationale. Cependant, on peut se rendre en bateau vers le Grand Cap, le Titan, le Castelas, et du côté de Port-Cros et de la Gabinière.

CHASSE

Actuellement, un chasseur expérimenté pourra toutefois ne pas rentrer bredouille, avec de la ténacité et beaucoup d'attention. En plongeant souvent pour explorer les enrochements, on pourra tirer des sars, des serres, des dorades, des loups, des mulets, des saupes. On trouve encore des mérus, des lichés, des dentis, mais leur chasse est difficile, car ces grosses pièces gisent en profondeur ou nagent en pleine eau très rapidement.



Les débutants en matière de chasse sous-marine ont avantage à se servir du trident plutôt que de harpons; ils sont ainsi à peu près assurés « de faire du petit poisson » qui sera toujours bienvenu dans la bouillabaisse. Ceux qui peuvent se rendre à l'île en juin, par exemple, trouveront dans des fonds aisément accessibles des esquinades, des cigales de mer et même des langoustes. Nous avons fait de nombreuses prises de cette sorte sur la côte sud, à Pentecôte 1959. C'est une époque où l'eau est encore fraîche et où il est utile de posséder une combinaison isothermique.

PROMENADES SOUS-MARINES

Même l'expérience des eaux grecques, de l'Adriatique, de la Sardaigne, de la Sicile, ne viennent pas contredire l'affirmation que les eaux du Levant sont parmi les plus transparentes de la Méditerranée. Les fonds, nous l'avons dit, sont extrêmement variés, accidentés et le simple promeneur sousmarin (avec masque, palmes, tuba) pourra s'amuser à pêcher oursins, étoiles de mer, et pour un peu qu'il plonge convenablement, de très belles naeres. Avec un peu d'habitude, en explorant les plafonds de grottes qui restent dans l'ombre, on mettra la main sur de très belles éponges, même dans des fonds de 3 à 6 mètres. Enfin, il restera la ressource de la palangrote pour garnir la marmite.

Je me demande d'ailleurs pourquoi on n'a pas encore organisé à l'île du Levant des Championnats de palangrote, comme il existe des championnats de chasse sous-marine. Ce genre de compétition serait divertissant, original et nourrissant.



PLONGEES ET PHOTOS

Depuis plusieurs années, la plongée en scaphandre autonome s'est beaucoup développée et on voit fré-



Dans chaque crique des naïades et des ondines de bonne humeur

quemment sur les côtes de l'île des plongeurs équipés de grosses bouteilles d'air comprimé. En 1957 et 1958, venait au Levant un bateau très bien outillé pour la plongée, le

Pourquoi Pas, qui facilitait pour les néophytes les premières descentes sous la mer et le baptêmes de scaphandrier.

Il faut savoir qu'il existe au La-



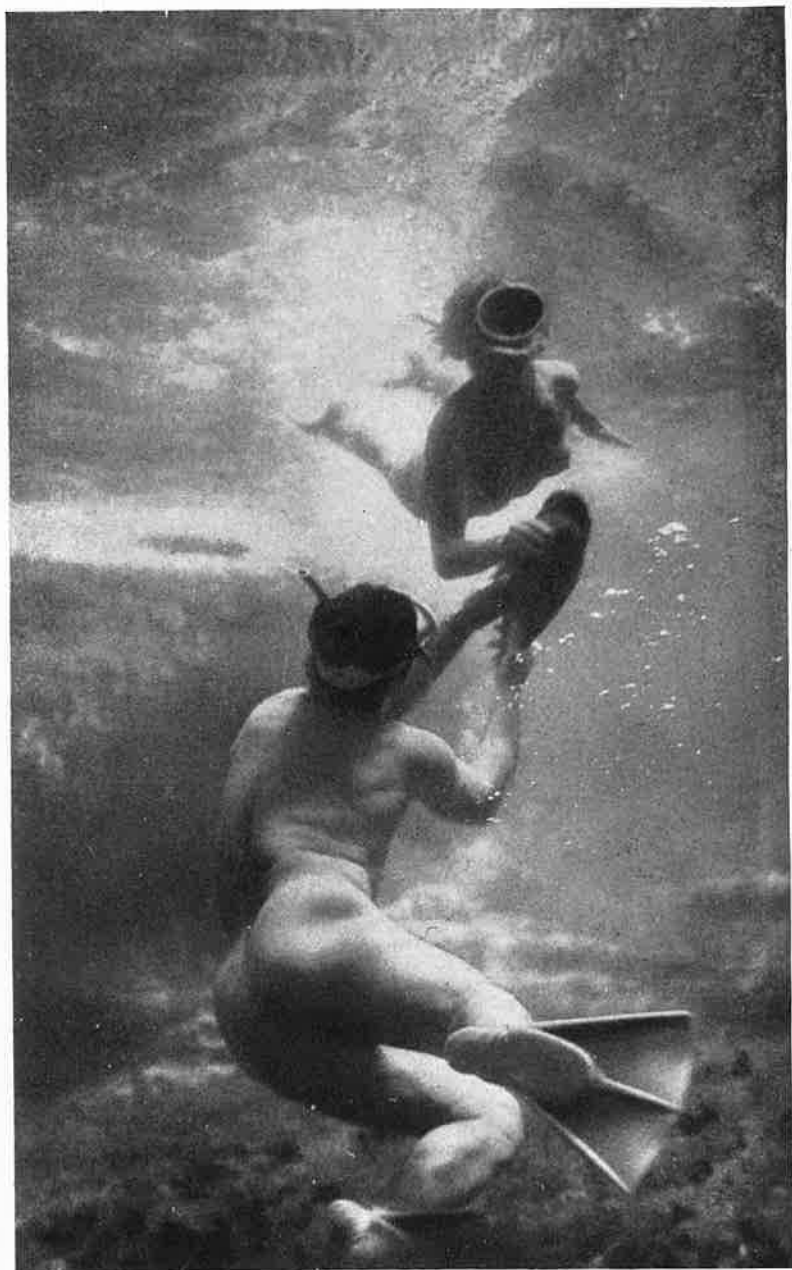
Notre ami J.-A. Foëx,
vice-président du Club des Chasseurs...



... et Explorateurs sous-marins de France

vandou une école de plongée et d'exploration qui se classe parmi les meilleures : je veux parler de l'école dirigée par Léo Milliand. Moniteur chevronné, instructeur à l'Ecole fédérale de Niolon, Léo Milliand dispose de nombreux scaphandres, d'une station de remplissage de bouteilles, de bateaux, et organise des plongées dans les îles, en appliquant strictement les directives de sécurité de la *Fédération Française d'Etudes et de Sports sous-marins*. A ceux qui n'ont jamais utilisé le scaphandre et qui désireraient le faire, nous ne saurions leur donner un meilleur conseil que de prendre contact avec l'école de Léo Milliand (voir renseignements aux pages *Guide pratique*).

La plongée profonde s'accompagne logiquement de recherches, en particulier archéologiques. On sait que dans les eaux du Levant se trouvent, entre autres, deux magnifiques épaves, la galère romaine du Titan, découverte par le Dr Piroux, et un brick datant probablement du 17^e siècle, dont ont peut dénombrer les canons de bronze par 35 mètres de fond. La galère du Titan a fait l'objet d'importants travaux sous-marins dirigés par le capi-



Le naturisme est (aussi) sous-marin

taine de frégate Taillez. Le brick du XVIII^e siècle doit être prochainement l'objet de fouilles rationnelles.

Enfin, les plongeurs en scaphandre pratiquent beaucoup la photo et le cinéma sous-marin, la transparence des eaux facilitant leur travail.

LE CLUB DU MEROU

Fondé en 1947 par Line Féaudière, il resta le cercle amical des plongeurs avant d'être remplacé par le G.E.L. (Groupe d'Etudes sous-marines du Levant) qui réunit les fervents des sports subaquatiques et d'excellents photographes : docteur Robin, docteur Goedicke, M^r Jacques Dumas, Serge de Sazo, A. Sinel, Raymond Adout, délégué de l'Adil à Paris, Roger Foucher-Créteau, etc.

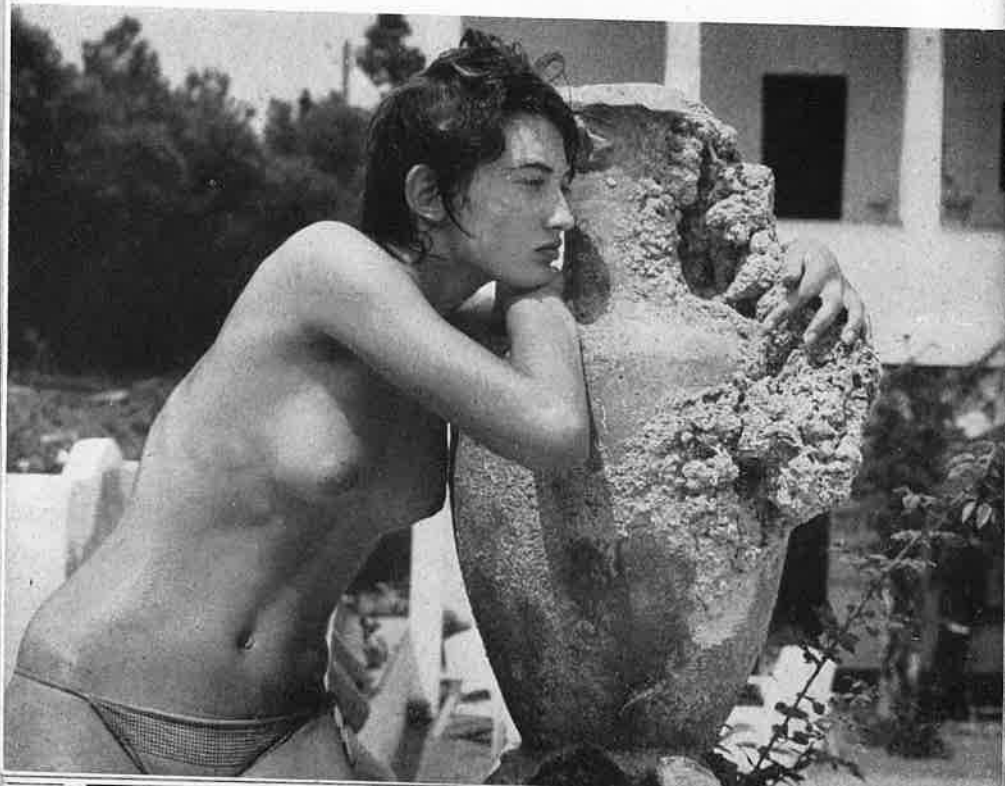
Les femmes prennent une part grandissante à ces activités, car l'eau profonde se révèle un efficace institut de beauté. Les bienfaits de la cure hélio-marine sont trop connus pour qu'il soit besoin d'insister, mais on apprendra peut-être que la plongée modérée (jusqu'à cinq mètres sous la surface) a des vertus d'esthéticienne. Elle raffermi les seins, élimine la cellulite, restaure le galbe, par pressions harmonieuses agissant comme un massage.

Pratique, efficace et pas cher.

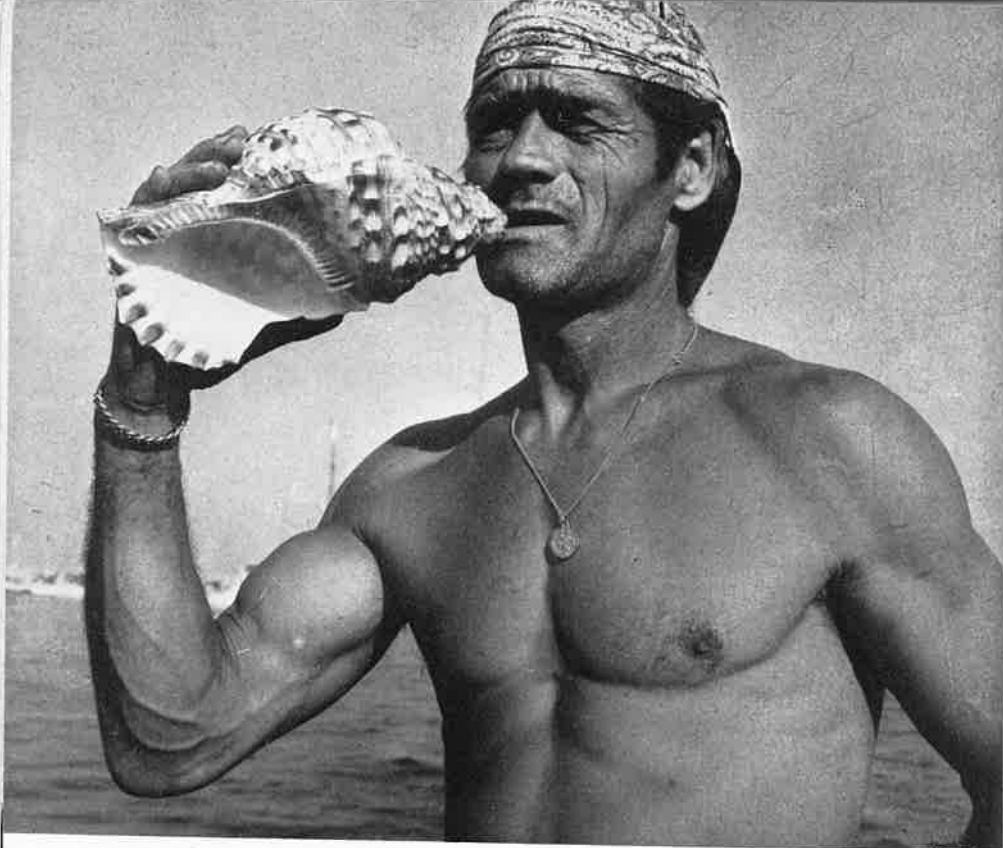
Les femmes, est-il dit dans les premières pages de ce Guide, adorent les îles.

On voit que les îles le leur rendent bien.

L'amphore des hâles







Le célèbre Loulou-le-Corsaire, capitaine des « Flèches d'Or ».

PETIT JOURNAL DU LEVANT

GUIDE PRATIQUE

GENERALITES ——— ★

Sommairement, Héliopolis forme le domaine naturiste qui s'étend autour du petit village des Arbousiers situé au cœur du domaine. L'étendue de ce domaine est d'environ 80 hectares, avec en bord de mer plusieurs kilomètres de côte rocheuse marqué

par Les Pierres-Plates, la Corniche Naturiste, le Port de l'Aygade, la plage (la seule) des Grottes.

★ Au village: mairie-école, poste, boulangerie.

★ Sur le domaine: environ 300 maisons, établissements, bungalows.

- ★ Point culminant : 141 mètres d'altitude.
- ★ Héliopolis est couronnée par le vaste Fort-Napoléon (résidence des docteurs Durville, fondateurs d'Héliopolis).

LE VOYAGE ——— ★

Toulon est la grande ville la plus proche. C'est là qu'il faut descendre si vous voyagez en train, pour utiliser ensuite les cars qui vous conduiront aux Salins d'Hyères ou au Lavandou.

Les deux localités ci-dessus sont celles que vous devez atteindre par la route si vous vous déplacez en voiture.

Embarquement aux Salins d'Hyères. — Attention ! Une seule traversée chaque jour en été. Départ vers 9 h. 30 du matin. Retour assuré le soir vers 18 heures.

Embarquement au Lavandou. — Cette solution est beaucoup plus commode, en tout cas praticable à n'importe quelle heure de la journée puisque les départs du Lavandou pour l'île du Levant, pendant la belle saison, ont lieu pratiquement toutes les heures, par l'une ou l'autre des deux compagnies de transport maritime, jusqu'à 17 h. 45 de l'après-midi.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX ——— ★

Les cars entre Toulon et le Lavandou ou les Salins stationnent à droite,

immédiatement à la sortie de la gare de Toulon.

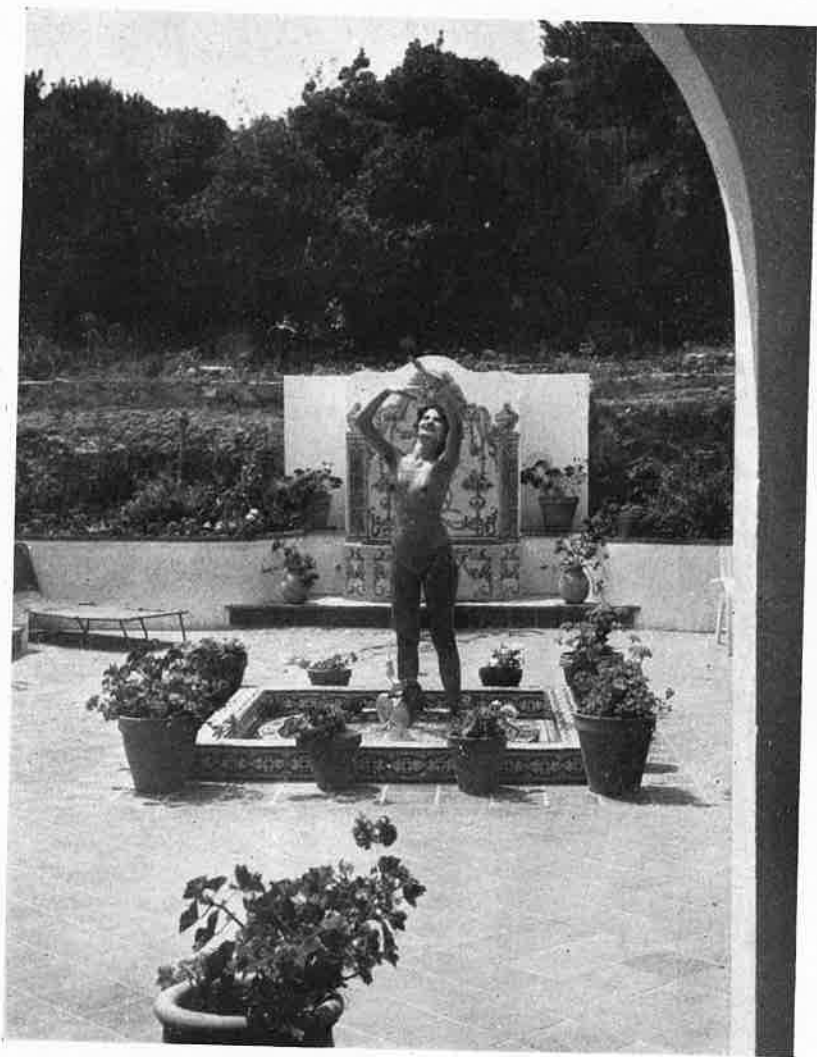
En dehors de la saison estivale (soit fin juin, juillet, août, début septembre), une traversée quotidienne est assurée entre la côte et l'île — sauf le dimanche — par les Salins ou le Lavandou. Renseignements au bureau des cars, à la gare de Toulon. Ou en téléphonant au 206 au Lavandou (service des Vedettes « Loulou le Corsaire »), ou au 102 (service des Vedettes « Les Îles d'Or »).

- ★ Par les Salins, durée de la traversée : 1 h. 30. — Par le Lavandou : 55 minutes.
- ★ Des porteurs peuvent se charger de vos bagages entre la gare des cars et les bateaux.

LOGEMENT SUR L'ÎLE ——— ★

Le prix des locations varie d'





Dès l'aube, sortir, jaillir, dans l'air tout renouvelé...

10 NF à 32 NF par jour selon qu'il s'agit d'une chambre, d'une pièce avec possibilité de cuisine ou d'une petite villa.

Notez que toutes les locations sont très demandées et qu'il faut prendre des dispositions dès la fin de l'hiver pour être sûr de trouver quelque



...une branche de laurier-rose vibrera dans le matin frissonnant.
(André GIDE)

chose de disponible.

Ecrivez directement à l'établissement choisi :

Hôtel ou Agence X..., Ile du Le-

vant, par les Salins d'Hyères (Var), France.

HOTELS ET AGENCES — ★

Hôtel des Arbousiers (direction :



Notre ami *Le Corre*
au bar de la « *Brise Marine* »

Vallis), *La Brise Marine* (direction : *L. Le Corre*), *La Pomme d'Adam*, *Bellevue*, les *Iles d'Or*, *Marie-Jeanne*, *Les Restanques*, *Chez Gaëtan*, *Le Paradis* (direction : *Robert*), *Le Refuge*.

Sauf *Le Refuge*, *Marie-Jeanne* et *Les Iles d'Or* (chambres seulement), tous ces établissements reçoivent la clientèle de passage dans leurs restaurants.

Autres restaurants : *La Réserve* de *l'Ayguade* (sur le port), *La Source* (chemin de *l'Ayguade*), *La Paillotte*, *La Caravelle*, *La Figueraie* (*végétarien*).

★ Le débit de tabac (« *Tabac des Iles* ») fait aussi bar-restaurant, avec terrasse sur la mer. Spécia-

lité de poissons et bouillabaisse.

Direction : *Paulette Bailly*.

Les agences s'occupent des locations de chambres, bungalows et villas : *Agence des Iles d'Or* (Mme Meyer), *Agence Anida-Parsonneau* (Mme Andrée), « *L'Eden* » (Mme Jacquier), M. Besancenot (chambres et bungalows de « *Sérénité* »), *Christiane Mancel*, M. Damiat, M. Meynier (« *L'Observatoire* »).

★ Les prix de pension complète varient selon le confort des établissements; il faut calculer sur la base de 25 NF par jour, sans le service, pour une pension confortable.

CAMPING



● Strictement réglementé et en voie d'élimination sur les terrains privés. En 1960, les possibilités seront donc très limitées.

● Les naturistes campeurs peuvent écrire à P. Klaver, qui a aménagé des bungalows légers et des emplacements de camping à « *La Pinède* », sur un des chemins-corniches.

● Logement sous tentes possible également à « *La Figueraie* » (Mlle Vanel).

● A l'arrivée, au port de *l'Ayguade*, des panneaux spéciaux rappellent les règles prescrites aux campeurs.

● Si les possibilités de logement à *Héliopolis* se sont largement ac-



crues, on doit dire que parallèlement le camping est en voie de liquidation.

POSTES ET TELECOMMUNICATIONS — ★

La Poste se trouve dans le même bâtiment que la Mairie-Ecole, au village des Arbousiers. *Le courrier* est distribué normalement dans les hôtels ou résidences particulières. Il peut être également retiré à la Poste vers midi. Les heures d'ouverture des divers services postaux sont affichées. La plupart des hôtels ont le téléphone. *La cabine publique de téléphone* se trouve au Bazar. C'est également du Bazar — *et non de la*

Poste — que sont expédiés les télégrammes sur le continent.

MAGASINS ET BOUTIQUES — ★

Héliopolis est aussi bien ravitaillée et pourvue que n'importe quelle station estivale de la Côte d'Azur. Il n'y a pas lieu de se charger en articles courants ou en ravitaillement.

- *Boulangerie-pâtisserie* : ouverte tous les jours (pain, croissants, gâteaux, pains de régime).
- *Epicerie* : Charraix (voisin de la boulangerie), à la Brise Marine, Nari (à côté de « La Pail-

« ... *Et qui vit sans tabac n'est pas digne de vivre.* » (MOLIÈRE - DON JUAN)

Ici : « Chez Léopold », au bar-tabac.





« Je demande sa tête et crains de l'obtenir! » (Chimène - LE CID)

lote »). Près de l'Ayguade se trouve un autre magasin d'alimentation commode pour le ravitaillement des bateaux.

● **Boutiques :** journaux, périodi-

ques, livres, papeterie, mercerie, parfumerie, vente de minimums, chez *Mme Geiger*, en face de l'Hôtel des Arbousiers.

Sur la place, à l'enseigne « Au



Le camion-taxi de Laurent

Minimum », articles provençaux, sportifs, divers.

Dans le Val d'Aiguade : le *Comptoir des Iles* (M. Colombero) : fournitures de camping, photo, etc.

Le *Bazar d'Héliopolis* (sur le chemin descendant après la Brise Marine) : articles ménagers, quincaillerie, droguerie, matériel de pêche. Le « prisunic » naturiste.

- *Cartes postales et minimums* : dans tous les établissements cités ci-dessus.

SERVICES DIVERS ——— ★

● *Taxis-camions*. — Plusieurs véhicules circulent sur les chemins, pour les besoins du village. Vous pouvez vous adresser aux chauffeurs

pour vos besoins personnels (MM. Charraix et Laurent). Ce dernier dispose maintenant d'une jeep-taxi à remorque.

● *Glace*. — Les épiceries fournissent, après accord sur le séjour, de la glace à emporter. Elle sera livrée quotidiennement.

● *Poisson frais*. — Sur commande aux marins-pêcheurs de l'île et chez « *Paulette* » (débit de tabac).

● *Photo*. — Pellicules, films en vente partout. Développement et tirage assurés sur l'île par *Photo-Nature* (M. Serre). Au Lavandou, on peut s'adresser à « *Mistral-Photo* » pour toutes ces questions, fournitures et matériels.

● *Bateaux*. — Pour promenades en mer, locations : demander au port François le Pêcheur ou Roger

Berne. Les clients de l'*Hôtel des Arbousiers* peuvent disposer d'un bateau avec moteur hors bord.

Prévu pour saison 1960 : un gros criscraft à moteur pour sorties en mer. Renseignements à *Bellevue*.

● *Pharmacie*. — Les produits d'usage courant sont en vente au Bazar. Les spécialités seront commandées (délai vingt-quatre heures).

● *Médecins*. — Parmi les estivants se trouvent de nombreux médecins. Dans les cas d'urgence grave, il est fait appel aux médecins militaires du C.E.R.E.S. (Marine Nationale).

BARS ET RESTAURANTS — ★

● La plupart des hôtels-restaurants ont un bar : *Aux Arbousiers*, *Brise Marine*, *Pomme d'Adam*, *La Réserve*, *La Source*, *Bellevue*, *Les Restanques*, *Le Paradis*, *Chez Gaëtan*, *La Paillotte*.

Prix moyens des restaurants : 8 à 15 NF tout compris.

Si vous souhaitez, dans la journée ou la soirée, vous refaire une santé, vous pouvez encore boire un verre ou un jus de fruit au *Bazar*, au *Minimum*, à la *Caravelle*, au *Tabac des Iles*.

Le camping est étroitement réglementé



● *Nouveau* : l'installation de musique stéréophonique de l'Hôtel des Arbousiers.

● Les soirées dansantes, bals, nuits costumées qui ont lieu en saison sont annoncées par affiches aux abords de la place des Arbousiers.

La gastronomie bien comprise permet...



CONTACTS ————— ★

● L'Association naturiste des Amis de l'Ile du Levant (A.D.I.L.) a son secrétariat : 18, avenue Brindejonc-des-Moulinais, à Toulon (Var).

● Son correspondant à Paris est M. Raymond Adout, qui assure une permanence chaque mercredi, à 18 heures, 4, rue Garancière, Paris (6^e).

... aux petites filles de devenir grandes





Werner et sa femme, correspondants des Naturistes allemands

● *Cris et Werner Guthert* (Villa « *Karma* ») sont sur l'île du Levant les correspondants des Naturistes Allemands (F.K.K.).

● *Olga*, hôtesse d'accueil des Vedettes « Les Iles d'Or » au débarcadère du Levant, est à la disposition de ses passagers pour tous renseignements.

LA BRISE MARINE

HOTEL-RESTAURANT



Un cadre de grande classe.

Salle de bain - Douches - Patio fleuri - Cuisine régionale et exotique.



Propriétaire : L. LE CORRE,

ex-chef cuisinier des Ministres

Tél. : 15 à l'Île du Levant

Hôtel-Restaurant

LES ARBOUSIERS

Direction : VALLIS - Tél. : N° 12

- ★ Ouvert toute l'année.
- ★ Confort moderne.
- ★ Eau courante dans les chambres.
- ★ Cuisine de premier ordre.

BAR-CLUB ★ MUSIQUE STEREOPHONIQUE

PAPETERIE-JOURNAUX

Mme GEIGER
(A proximité de la Poste)

- ★ CARTES POSTALES - MINIMUMS - PARFUMERIE -
ARTICLES DE PLAGE - ACCESSOIRES DE CAMPING.
- ★ DEPOSITAIRE DE LA PRESSE QUOTIDIENNE ET
HEBDOMADAIRE -- PERIODIQUES ET REVUES
NATURISTES.
- ★ BIBLIOTHEQUE - LOCATION DE LIVRES.

RENDEZ-VOUS SOUS LA MER

J.-A. FOEX

★

Un véritable roman de la chasse et de la découverte
sous-marines.

★

60 photos et illustrations

LE VOLUME 7,50 N.F.

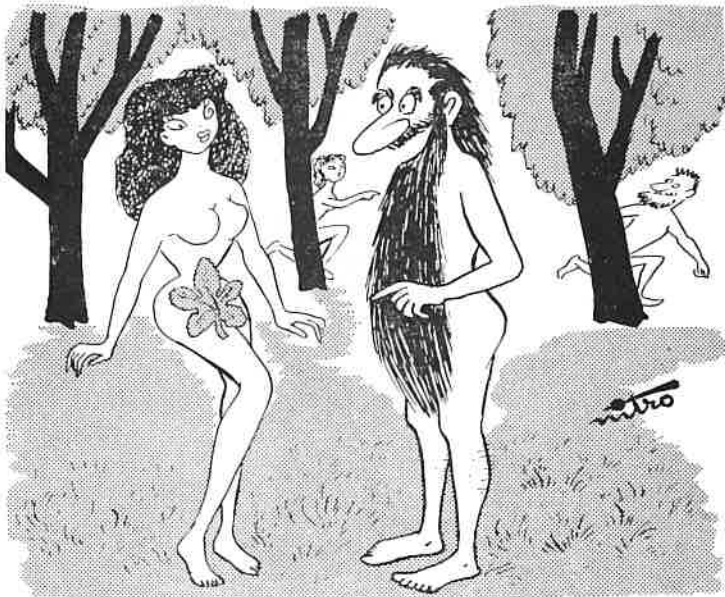
Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal, PARIS
13.183-17, adressé à :

« LES JARRES D'OR »

91, rue du Faubourg-Saint-Honoré - PARIS (8°)

« LES JARRES D'OR »
Le Gérant-Directeur : V. de VALENCE

Impr. S.N.I.L., 74, rue Petit - PARIS (19°)
Dépôt légal — 2^e Trimestre 1960



— Une feuille de vigne? Je vous croyais anti-alcoolique

**NE MANQUEZ PAS D'EMPORTER DANS VOTRE
BIDULE DE PLAGE :**

Fou-Rire

La revue humoristique de poche

64 PAGES ★ 60 DESSINS

DES HEURES DE LECTURE

Le numéro **0,80 NF**



LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

LE PLUS FORT TIRAGE DES REVUES NATURISTES
D'EUROPE

**Chaque mois, les meilleurs reportages internationaux
et les meilleures photos sur le naturisme dans le
monde.**

Le numéro 2 NF

En vente kiosques, librairies, bibliothèques de gare ou, à
défaut, aux éditions : « *LES JARRES D'OR* », 91, rue du
Faubourg-Saint-Honoré - Paris (8^e).

Abonnement : 24 N.F. pour la France - 26,50 N.F. pour
l'Etranger. - Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal.
C.C.P. PARIS 13.183-17